

# Contourner l'abîme

Les poètes-combattants britanniques  
à l'épreuve de la Grande Guerre



**Sarah Montin**



Le premier conflit mondial qui met fin à l'après-midi doré de l'époque édouardienne signe l'entrée du Royaume-Uni dans le **xx<sup>e</sup>** siècle politique et esthétique. La place unique qu'occupe la Grande Guerre dans l'imaginaire collectif britannique participe de la popularité de la *war poetry*, devenue un véritable lieu de mémoire textuel. Élevés en symboles, les poètes de guerre, tels que Wilfred Owen et Siegfried Sassoon, font aujourd'hui partie intégrante du récit national. Sarah Montin revient sur l'importance de la figure du poète-combattant dans le paysage culturel anglais, tout en étudiant la place de la poésie de la première guerre mondiale dans le canon poétique britannique du **xx<sup>e</sup>** siècle.

L'émergence d'une nouvelle forme de *war poetry* en 1914, écrite principalement au front et distincte de la poésie impérialiste de l'ère victorienne, relance le débat sur le rôle du poète dans la Cité. Hésitant entre un formalisme esthétique dégagé du monde et une morale de l'engagement, la poésie de combattant anticipe les contradictions de toute celle du **xx<sup>e</sup>** siècle, tiraillée entre compromission politique et refus de l'Histoire. Troublée par les questions de l'indicible, du trauma et du deuil qui marqueront la contemporanéité littéraire et artistique, à cheval entre le post-romantisme édouardien et l'avant-garde moderniste, la *war poetry* représente aujourd'hui un texte de référence, problématisant, de la guerre d'Espagne à la guerre en Irak, le rapport du poète britannique à la guerre moderne.

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, agrégée d'anglais, Sarah Montin est maître de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle. Elle est également traductrice et a publié plusieurs traductions en français des poètes de guerre britanniques, notamment Ivor Gurney et Isaac Rosenberg pour les Éditions Alidades.

[sup.sorbonne-universite.fr](http://sup.sorbonne-universite.fr)

CONTOURNER L'ÂME



## mondes anglophones

COLLECTION « MONDES ANGLOPHONES »

Série « Sillages critiques », dirigée par Élisabeth Angel-Perez

Dernières parutions

*« We said objectivist ».*

*Lire les poètes Lorine Niedecker, George Oppen,  
Carl Rakosi, Charles Reznikoff, Louis Zukofsky*

Xavier Kalck

*Matière à réflexion.*

*Du corps politique dans la littérature  
et les arts visuels britanniques contemporains*

Catherine Bernard

*Spectres de Shakespeare dans l'œuvre d'Howard Barker*

Vanasay Khamphommala

*Jonathan Coe. Les politiques de l'intime*

Laurent Mellet

*The Importance of Being Earnest d'Oscar Wilde*

Pascal Aquien et Xavier Giudicelli (dir.)

Sarah Montin

# Contourner l'abîme

Les poètes-combattants britanniques  
à l'épreuve de la Grande Guerre

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES  
Paris

Ouvrage publié avec le concours de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Sorbonne Université Presses, 2018, 2023  
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0619-0

Maquette : Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac)  
Mise en page : Atelier Christian Millet

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

tél. : (33) (0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

à Adrien,

Elsa valse et valsera





## NOTE ÉDITORIALE

Afin d'éviter toutes ambiguïtés, le terme *war poet(s)* désigne, sauf indication contraire, les poètes du corpus : Richard Aldington, Edmund Blunden, Ford Madox Ford, Robert Graves, Ivor Gurney, Wilfred Owen, Siegfried Sassoon, Charles Sorley et Isaac Rosenberg.

En l'absence d'œuvres complètes (à l'exception de celles de Wilfred Owen et d'Isaac Rosenberg), les citations de poèmes proviennent de recueils publiés et de manuscrits inédits répertoriés dans la bibliographie (p. 457-470).

Les abréviations suivantes concernent les éditions complètes d'Owen et de Rosenberg ainsi que la correspondance publiée et les mémoires de guerre des *war poets*. Les recueils de poésie sont, quant à eux, toujours cités en toutes lettres.

- Undertones* Edmund Blunden, *Undertones of War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1928.
- GTAT* Robert Graves, *Goodbye to All That: an Autobiography*, London, Anchor, 1929.
- IBI* Robert Graves, *In Broken Images: Selected Letters of Robert Graves (1914-1946)*, éd. Paul O'Prey, London, Hutchinson, 1982.
- WL* Ivor Gurney, *The War Letters*, éd. R.K.R. Thornton, Manchester, The Mid Northumberland Arts Group Carcanet New Press, 1983.
- CL* Ivor Gurney, *Collected Letters of Ivor Gurney*, éd. R.K.R. Thornton, Ashington, The Mid Northumberland Arts Group, 1991.
- CL* Wilfred Owen, *The Collected Letters of Wilfred Owen*, éd. Harold Owen et John Bell, London, Oxford UP, 1967.
- CP* Wilfred Owen, *The Complete Poems and Fragments*, éd. Jon Stallworthy, London, Chatto and Windus, 1983.

- CM* Siegfried Sassoon, *Complete Memoirs of George Sherston*, London, Faber and Faber, 1937.
- SJ* *Siegfried's Journey, 1916-1920*, London, Faber and Faber, 1947.
- Diaries* Siegfried Sassoon, *Diaries, 1915-1918*, éd. Rupert Hart-Davies, London, Faber and Faber, 1983.
- CW* Isaac Rosenberg, *The Collected Works of Isaac Rosenberg: Poetry, Prose, Letters and Some Drawings*, éd. Gordon Bottomley et Denys Harding, London, Chatto and Windus, 1937.
- SPAL* Isaac Rosenberg, *Selected Poems and Letters*, éd. Jane Liddiard, London, Enitharmon Press, in association with the European Jewish Publication Society, 2003.
- 10** *Letters* Charles Sorley, *The Letters of Charles Sorley with a Chapter of Biography*, éd. W.R. Sorley, Cambridge, Cambridge UP, 1919.

Sauf mention contraire, je traduis.

PREMIÈRE PARTIE

Le poète face à la guerre :  
genèse de la *war poetry*



Dans un célèbre chapitre de *La Foire aux vanités* (1848) consacré au récit héroïco-comique de la bataille de Waterloo, Thackeray met en scène des guerriers en dentelles contant fleurette, dansant et menant leurs intrigues à proximité du canal de la Sambre que Napoléon I<sup>er</sup> vient de franchir pour rencontrer l'armée de Wellington. Inconscient du cruel palimpseste tracé par l'histoire militaire européenne, Wilfred Owen décrit, à un siècle de distance mais depuis le même endroit, ses dernières heures dans les crevasses de la bataille de la Sambre, offensive finale des forces alliées au cours de laquelle il mourra le 4 novembre 1918, quelques jours avant l'Armistice. Entre ces deux évocations de la guerre que ne sépare qu'un siècle, l'une ironique et désinvolte, l'autre pathétique et grave, le contraste de ton et de style est à la fois éloquent et symbolique pour le lecteur contemporain habitué à une approche plus violemment critique, voire anti-belliciste, de la guerre. La première guerre mondiale, couramment représentée comme un moment charnière, une crise politique, historique et symbolique sans précédent dans la modernité occidentale, marque en effet, pour beaucoup de ses commentateurs, un point de non-retour dans l'histoire des mentalités : « Jamais plus, cette innocence<sup>1</sup> » écrira, avec une nostalgie dénuée d'ironie, le poète Philip Larkin dans « MCMXIV ». L'histoire littéraire occidentale pense aussi la première guerre mondiale comme un moment de rupture dans les modes de représentation traditionnels, en premier lieu dans l'écriture du conflit. Dans la critique britannique, on oppose ainsi couramment les stratégies rhétoriques de la poésie de guerre du XIX<sup>e</sup> siècle à celles de 1914, l'idéalisme romantique de la poésie napoléonienne et victorienne au

1 « Never such innocence again » (Philip Larkin, « MCMXIV », dans *The Whitsun Weddings* [1964], London, Faber and Faber, 2012, p. 33).

réalisme désillusionné de la *war poetry*, le registre héroïque de la poésie martiale aux nuances ironiques et modernistes de la poésie protestataire.

Cependant, loin d'effectuer une coupure aussi radicale avec la tradition, les *war poets* s'inscrivent dans une continuité historique et poétique qui remonte aux guerres napoléoniennes (1799-1815), à la naissance des techniques du conflit moderne, à la croissance des médias de masse, ainsi qu'à l'importance nouvelle accordée à la subjectivité dans les arts. Si la poésie de guerre existe au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est avec la première guerre mondiale qu'elle commence cependant à être définie et constituée en tant que genre. Dans le passage d'une poésie aux accents martiaux et nationalistes, écrite loin du champ de bataille par des poètes civils, à une poésie fondée sur l'expérience personnelle du combattant, c'est une nouvelle poétique de l'écriture de guerre qui s'élabore. S'appuyant sur la tradition littéraire, et en particulier leurs modèles romantiques et victoriens, les *war poets* cherchent à forger une voix poétique nouvelle, propre à médiatiser l'expérience « incommunicable » de la première guerre mondiale.

POÉSIE DE GUERRE ET *WAR POETRY* :  
LA FORMATION D'UN GENRE

ÉCRIRE LA GUERRE, DE L'ÉPOQUE ROMANTIQUE À LA PREMIÈRE GUERRE  
MONDIALE

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la poésie et la guerre sont plus que jamais liées, le véhicule poétique traditionnel se prêtant aussi bien aux louanges héroïques qu'au blâme et à l'expression de la souffrance, sa forme favorisant une distribution et une circulation rapide dans les nouveaux médias. À mesure que la guerre se désincarne au long du XIX<sup>e</sup> siècle en perdant de sa réalité dans des théâtres éloignés, les représentations de la guerre se font paradoxalement moins abstraites et cherchent à toucher les cœurs davantage que les esprits, en jouant sur le rapprochement empathique (l'« empathie de l'imagination » de la littérature sentimentale<sup>1</sup>) entre le soldat et le lecteur. Ce mouvement d'incarnation, puis, à l'époque victorienne, de *vocalisation* de la guerre à travers la voix du soldat, est perceptible dans les poésies populaires et savantes. L'investissement éthique dans la personne du soldat s'accompagne d'une ambiguïté croissante des textes poétiques, oscillant entre glorification nationaliste et critique de l'impérialisme victorien. Ces tensions stylistiques, rhétoriques, rythmiques qui fondent une écriture de plus en plus autoréflexive et dégagent des contradictions inhérentes à la posture publique du poète, ouvrent la voie à la poésie contestataire de la première guerre mondiale.

1 Neil Ramsey, *The Military Memoir and Romantic Literary Culture (1780-1835)*, Farnham, Ashgate, 2011, p. 10.

« Qu'Hamlet se retire, désormais nous voulons Fortinbras<sup>2</sup> » :

poésie de guerre au XIX<sup>e</sup> siècle anglais

Le XIX<sup>e</sup> siècle a vu la création du terme *war poem*, un an après la fin de la guerre de Crimée (1857), pour désigner le poème « Maud » d'Alfred Tennyson<sup>3</sup>. Le *Oxford English Dictionary* répertorie une dizaine d'autres néologismes liés au thème de la guerre, apparus sous le règne de Victoria, comme *war-footing* (« être sur le pied de guerre », 1847), *war-news* (« nouvelles de guerre », 1857), ou encore *war machine* (« machine de guerre », 1881), *war picture* (« image de guerre », 1883) et *war film* (« film de guerre », 1897)<sup>4</sup>. L'emploi de ces termes génériques répond aux besoins des nouveaux médias comme le journalisme de masse, la photographie et le cinéma, qui accordent une place croissante au reportage des conflits, depuis la fin des guerres napoléoniennes jusqu'aux guerres des Boers (1880-1881, 1899-1902), en passant par la guerre de Crimée (1853-1856) et les multiples expéditions militaires (Afrique, Proche-Orient, Asie) de l'Angleterre impériale.

50

Dès l'époque romantique, « l'âge de guerre », défini par les conflits révolutionnaires et napoléoniens, la guerre devient un sujet récurrent dans la production littéraire des poètes amateurs ainsi que des poètes « professionnels » tels que Robert Burns, William Wordsworth et Samuel Taylor Coleridge. La guerre dans ses multiples incarnations envahit le paysage poétique contemporain : l'image « du mendiant, de l'orphelin, de la veuve, du matelot, du soldat et du vétéran [...] tous naissent en grande partie de l'expérience de la guerre<sup>5</sup> ». L'effraction de la guerre dans tous les domaines du quotidien s'inscrit dans le tournant révolutionnaire de 1793 que met en lumière Carl von Clausewitz : « La guerre était

---

2 « Let Hamlet stand aside, we want Fortinbras now » (Henry et Franklin Lushington, *La Nation Boutiquière and Other Poems Chiefly Political and Points of War*, Cambridge, Macmillan, 1855, p. 25).

3 *The Letters of John Addington Symonds*, éd. Herbert M. Shueller, Robert L. Peters, Detroit, Wayne State UP, 1967, p. 105.

4 Tim Kendall (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2007, p. 10.

5 Betty T. Bennett, « British War Poetry in the Age of Romanticism », *Romantic Circles*, rc.umd.edu/editions/warpoetry/intro.html, mis en ligne septembre 2004, consulté le 15 juin 2015.



soudain devenue l'affaire du peuple [...]. La participation du peuple à la guerre à la place d'un cabinet ou d'une armée, faisait entrer une nation entière dans le jeu avec son poids naturel<sup>6</sup> ». En même temps, les romans, les mémoires, les poèmes consacrés à la guerre, dans la continuité de l'âge de la sensibilité<sup>7</sup> et en écho à la montée de l'individualisme romantique, se tournent vers une représentation plus subjective et sentimentale de la guerre, à laquelle se mêle une volonté de réalisme. L'histoire individuelle du soldat comme point d'entrée dans l'imaginaire de la guerre indique un tournant dans l'histoire de la représentation poétique du conflit, consacrée essentiellement aux récits des batailles et aux hauts faits militaires ; ainsi émerge « une culture moderne de la guerre, dans laquelle l'histoire personnelle du soldat prend de plus en plus d'importance et circule comme nouveau mode de réflexion sur la guerre<sup>8</sup> ».

Ce mouvement est lié de près à la naissance de la presse de masse, qui accorde un rôle important à la poésie dans la représentation des guerres révolutionnaires et napoléoniennes, ainsi que dans leur médiation auprès du public. Depuis 1793, la publication quotidienne de vers mettant en scène les conflits révolutionnaires en France et en Europe, fait ainsi du genre poétique l'un des premiers relais de l'expérience de la guerre moderne dans l'imaginaire collectif britannique. L'écart entre journalisme et poésie, entre le récit des faits historiques et leur transfiguration poétique, questions centrales de la poésie de la première guerre mondiale, n'inquiètent guère le poète et le lecteur contemporain. N'ayant pas vocation à faire témoignage, c'est l'imagination, voire l'invention poétique, qui prime dans le poème de guerre du début du XIX<sup>e</sup> siècle. La presse protège ainsi davantage qu'elle n'expose la population civile au conflit, en formant un rempart de rythmes et d'images qui, en s'éloignant de la réalité concrète des campagnes militaires, contribuent à déréaliser son drame. La guerre est perçue

6 Carl von Clausewitz, *De la guerre*, trad. Denise Naville, Paris, Éditions de Minuit, 1955, p. 126.

7 L'« âge de sensibilité » désigne la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, marquée par les romanciers et poètes précurseurs du romantisme (Thomas Gray, Edward Young). Voir, à ce sujet, Northrop Frye, « Towards Defining an Age of Sensibility », *ELH*, 23/2, 1996, p. 144-162.

8 Neil Ramsey, *The Military Memoir and Romantic Literary Culture*, op. cit., p. 110.

à travers le filtre des conventions poétiques de l'époque, qui servent à « invisibiliser<sup>9</sup> », mais également à fantasmer les guerres de la Révolution et de l'Empire, premiers grands conflits européens menés dans l'ère de la sphère publique.

La fascination pour la guerre, alimentée, voire en partie produite, par une industrie médiatique en pleine croissance, s'accroît à mesure que le conflit s'éloigne de l'Europe dans des contrées exotiques :

On ne compte qu'un an seulement, entre l'accession au trône de Victoria et le début de la guerre des Boers, où les Britanniques n'aient pas été engagés dans une guerre outre-mer. Que ce soit en Inde, en Chine, en Afrique, au Proche-Orient ou aux Antipodes, le conflit se passe, de façon significative, toujours loin de la patrie en Europe. Celles-ci n'étaient que de « petites guerres », menées par des professionnels, cependant les journaux, les divertissements populaires, les imprimés éphémères, ont constamment imprégné la conscience victorienne de l'idée que la guerre était quelque chose d'incroyablement « chic », qui se passait dans des contrées lointaines<sup>10</sup>.

52

L'invention de la photographie (1839 pour le daguerréotype) et du télégraphe (1840) contribue cependant à rendre la guerre plus visible aux yeux des Victoriens : la guerre de Crimée (1853-1856) est le premier conflit européen à bénéficier d'artistes et de photographes de campagne<sup>11</sup>, dont les reportages sont publiés quotidiennement dans les journaux. Le lecteur peut ainsi réagir de manière quasi instantanée aux circonstances, comme Tennyson en 1854 :

La littérature pouvait répondre aux gros titres des journaux (le poème de Tennyson, « The Charge of the Light Brigade », fut rédigé quelques instants après que le poète avait lu le reportage sur la Crimée de William Howard Russel, publié dans le *London Times*), ce qui

9 Mary A. Favret, « Coming Home: The Public Spaces of Romantic War », *Studies in Romanticism*, 33/4, 1994, p. 539.

10 Robert Giddings, *The War Poets*, London, Bloomsbury, 1988, p. 7.

11 Voir, à ce sujet, Matthew Paul Lamina, *Realism and Politics in Victorian Art of the Crimean War*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1984.

favorisait une plus grande familiarité et une plus grande empathie pour le sort des soldats<sup>12</sup>.

La guerre de Crimée donne lieu à une floraison de poésie de circonstance, des poèmes bellicistes de Gerald Massey (*War Waits*, 1855) et James Friswell (*Songs of the War*, 1855), aux vers anti-militaristes de E.C. Jones (*The Battle Day and Other Poems*, 1855) et Alexander Smith et Sydney Dobell (*Sonnets on the War*, 1855). Le poème de Tennyson, « The Charge of the Light Brigade », incarne la double polarité de la poésie de guerre victorienne et sa méfiance croissante vis-à-vis de la rhétorique héroïque, utilisée couramment à l'époque romantique. D'une part glorification de la mort au combat, de l'autre, réflexion sur les bavures commises par l'état-major (qui s'inscrivent dans la texture de la rime dont les sonorités martèlent inlassablement l'erreur [*to err*] : « *thundered, wondered, soldier, gunner, sabre*<sup>13</sup> »), le poème entend célébrer le héros sans glorifier la conduite de la guerre, un mélange de confiance et de méfiance envers le modèle martial héroïque qui s'incarne dans les tensions de la voix poétique et du rythme.

En partie suscitées par les nouveaux médias qui privilégient un réalisme nouveau à la suite de la guerre de Crimée, ces nuances au cœur du registre héroïque contribuent à détourner plus encore les poètes de l'évocation abstraite du combat pour se concentrer davantage sur la figure individuelle du soldat, sans cependant renier la tradition épique. Dans la lignée de Thomas Carlyle (*On Heroes and Hero Worship*, 1841), qui tente de restaurer la foi moderne en la figure du héros, la romance épique fait la part belle au chevalier arthurien chez Tennyson (*Idylls of the King*, 1859-1885) et William Morris (*The Defence of Guinevere and Other Poems*, 1858). Les deux recueils mettent à l'honneur les vertus médiévales du guerrier chrétien sur fond d'épées rouillées, de vallées de larmes et de royaumes en perdition<sup>14</sup>,

12 Kate McLoughlin (dir.), *The Cambridge Companion to War Writing*, Cambridge, Cambridge UP, 2009, p. 135.

13 Matthew Bevis, « Fighting Talk », dans Tim Kendall (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, op. cit., 2007, p. 16.

14 Images étudiées par Timothy Lovelace, *The Artistry and Tradition of Tennyson's Battle Poetry*, New York/London, Routledge, 2003, p. 165.

nuances dans le tableau idéal qui reflètent une inquiétude vis-à-vis de l'idéologie impérialiste contemporaine. D'autre part, le mouvement du « muscular christianity<sup>15</sup> », construit autour de l'évangélisme sportif incarné par les romans de Charles Kingsley et Thomas Hughes, forge la figure héroïque du soldat-chrétien-sportif. Celui-ci incarne l'esprit *public-school* développé par Henry Newbolt dans son poème à succès « Vitaï Lampada » et imprègne les idées de John Ruskin : « La grande justification de ce jeu [la guerre], c'est qu'il permet de distinguer, quand il est rondement mené, le meilleur joueur, le plus racé, le plus prompt au sacrifice, le plus courageux, l'homme aux nerfs les plus aguerris, à l'œil et à l'esprit le plus vif<sup>16</sup> ». La résilience et la force masculine, thèmes fondateurs d'« Invictus », poème plébiscité par le public victorien, sont fêtées par W.E. Henley dans *The Song of the Sword and Other Verses*<sup>17</sup> (1893) et *For England's Sake* (1900). Le développement de l'Empire voit l'introduction de l'exotisme dans la description, souvent circonstancielle, de batailles lointaines qui insistent régulièrement sur l'héroïsme, le *fair-play* ou la ferveur patriotique et impérialiste chez des poètes aussi divers que Henry Newbolt, Thomas Hardy, Christina Rossetti, Robert Browning ou A.C. Swinburne.

Parallèlement à la figure du héros chrétien, on voit apparaître son pendant populaire, le simple « Tommy Atkins » (nom générique désignant le simple soldat) à la langue fruste, qui instaure un nouveau rapport à la figure du militaire et à la vision de la guerre que celui-ci médiatise. Souvent dépeint comme un marginal, brutal et licencieux, c'est à la fin du siècle que cette figure du soldat anonyme (déjà

15 Voir, à ce sujet, Catherine Mary McLoughlin, *The Cambridge Companion to War Writing*, op. cit., p. 36.

16 « The great justification of this game [war] is that when truly well played, it determines who is the best man, who is the highest bred, the most self-denying, the most fearless, the coolest of nerve, the swiftest of eye or head » (John Ruskin, *The Crown of Wild Olive: Three Lectures on Work, Traffic and War*, London, Smith, Elder and Co, 1866, p. 167).

17 « Clear singing, clean slicing; / Sweet spoken, soft finishing / Making death beautiful / I am the will of God / I am the sword » (W.H. Henley, « The Song of the Sword », dans *London Voluntaries: The Song of the Sword and Other Verses*, London, David Nutt, 1892).

célébrée par Francis Hastings Doyle en 1860<sup>18</sup>) est popularisée par Rudyard Kipling dans l'un des recueils de poésie les plus lus de son époque : les *Barrack-Room Ballads* (1892-1896). Influencé par les chansons des music-halls de G.W. Hunt, Kipling dresse le portrait d'un soldat à la destinée ordinaire et aux origines populaires, en net décalage avec les paladins de Tennyson et Morris. Ce faisant, il façonne, à la première personne, la voix « authentique » du « Tommy » aux inflexions cockney, telle que se l'imagine le public victorien et, plus tard, le public édouardien. Prendre la défense du simple soldat en développant la sympathie et l'identification du public, remettre en question la figure traditionnelle du héros de guerre (« on n'est pas des héros minces en tunique rouge, nous<sup>19</sup> ») dans un mélange de tonalités comiques et tragiques, signent la nouveauté de Kipling. Les antécédents de la poésie protestataire de la première guerre mondiale sont ici, bien qu'aucun des *war poets* ne veuille avouer un quelconque lien de filiation avec Kipling (Wilfred Owen se défend de cette influence : « Je n'ai certainement pas écrit des *Barrack-Room Ballads*<sup>20</sup> ! »). Kipling condamne en effet l'hypocrisie des civils et l'indifférence de l'état-major dans « Danny Weaver » ou « Stellenbosh »<sup>21</sup>. Oscillant entre la critique de l'écriture idéaliste de la guerre et la glorification de la mission impérialiste, le poète s'éloigne de la tradition héroïque et livre le portrait d'un soldat honorable mais ordinaire, qui incarne la nation et les valeurs de l'empire britannique.

La réaction poétique à la guerre des Boers, conduite contre des peuples européens ou de descendance européenne et non des peuples indigènes, constitue une répétition générale de la première guerre mondiale. Le ton triomphal perceptible dans la première poésie impérialiste victorienne se mue en optimisme teinté de mélancolie, le pressentiment de la perte d'un empire et du dérèglement de l'histoire à

18 Francis Hastings Doyle, *The Return of the Guards and Other Poems*, London, Macmillan and Co, 1866.

19 « We ain't no thin red heroes » (Rudyard Kipling, « Tommy », dans *Barrack-Room Ballads and Other Verses*, London, Methuen, 1897, p. 8).

20 « I have written no Barrack-room Ballads! » (Wilfred Owen, *CL*, p. 493).

21 Prise de position qui annonce celle de Siegfried Sassoon dans « The General » ou « Base Details », ainsi que celle d'Ivor Gurney dans « Servitude ».

venir. *A Shropshire Lad* (*Un gars du Shropshire*, 1896) de A.E. Housman, souligne de façon continue la tension entre le sentiment patriotique et l'horreur de la guerre, par des contrastes macabres que les quasi-zeugmes mettent sur le même plan (« Chers aux amis et chair à canon », « garçons charmants et morts et pourrissants<sup>22</sup> »). Ce recueil nostalgique qui évoque la déstabilisation du rapport du poète au monde et son refuge dans la pastorale, aura une influence majeure sur la poésie de la première guerre mondiale. Le sentiment d'appréhension et d'inquiétude, qui problématise les doutes croissants vis-à-vis du nationalisme impérialiste, se ressent dans les poèmes de Kipling (« Mais la paix est partie et le profit est fait / Les jours anciens et sûrs se retirent / Et nos maisons semblent étrangères quand nous rentrons à l'aube<sup>23</sup> ! »), Alfred Noyes et William Watson. La co-présence de deux types de discours, l'un public, destiné à galvaniser le lectorat, l'autre énonçant des doutes privés, est encore plus perceptible dans les « Poèmes de guerre » (*Poems of Past and Present*, 1901) de Hardy qui font entendre une marche militaire parfois claudiquante, un refus de l'héroïsme (« The Souls of the Slain ») et une ironie envers les prétentions de l'impérialisme qui s'exercent au détriment des classes populaires (« Drummer Hodge »). Hardy incarne avec nuance l'esprit de cette fin de siècle partagé entre le vieux rêve de la romance de guerre (que l'on retrouve chez Sassoon, Owen et Rosenberg) et l'horreur du conflit, qui annihile tout espoir de progrès humain. Cette dualité s'inscrit dans la forme-même des *Dynasts* (« Un drame épique sur la guerre avec Napoléon », 1904-1908<sup>24</sup>), interprétée par Isobel Armstrong comme « l'aboutissement d'une tradition poétique du dix-neuvième siècle, résistante à la politique, et un nouveau début

22 « Dear to friends and food for powder », « Lovely lads and dead and rotten » (A.E. Housman, *A Shropshire Lad*, XXXV, New York, John Lane, 1917, p. 51).

23 « But the peace is gone and the profit is done / With the old sure days withdrawn / That our own houses show as strange when we come back in the dawn! » (R. Kipling, « The Dykes », dans *The Works of Rudyard Kipling*, éd. R.T. Jones, London, Wordsworth, 1994, p. 317).

24 *The Dynasts: An Epic Drama of the War with Napoleon* (1904, 1906, 1908).

pour la poésie comme expérience moderniste<sup>25</sup> ». Son drame épique aux échos romantiques aura une influence fondamentale sur Sassoon, Blunden, Gurney ou Sorley, qui le lisent pendant la guerre. Écrit quelques années avant le premier conflit mondial, *The Dynasts* finit sur l'espoir que la civilisation moderne sera marquée par l'absence de guerres, un souhait que traduisent les résonances heureuses du « To a Skylark » de Shelley :

Mais – un frisson anime l'air  
Là, comme l'annonce joyeuse  
Que la rage  
Des âges  
S'éteindra<sup>26</sup>...

La réaction de Hardy à la déclaration de guerre en 1914 formule ainsi un désespoir sans nuance :

La guerre, supposait-il, était devenue trop froidement scientifique pour ranimer durablement toute la romance qui l'avait caractérisée jusqu'à l'époque Napoléonienne, quand les batailles les plus intenses ne duraient qu'une journée et que les tactiques et les stratégies les plus exaltantes ne faisaient relativement que peu de morts. Ainsi personne ne fut plus surpris que lui quand l'Allemagne envahit la Belgique, et la contemplation de ce désastre le mena, dès lors, à désespérer de l'histoire du monde<sup>27</sup>.

Bien qu'il livre, dans sa voix « publique », des poèmes de propagande pendant le conflit (« Poems of War and Patriotism », dans *Moments of Vision*, 1917), Hardy n'écrira plus de manière privée sur la guerre, cédant à la tentation d'un silence désespéré.

25 Isobel Armstrong, *Victorian Poetry: Poetry, Poetics and Politics*, London, Routledge, 1993, p. 479.

26 « But – a stirring thrills the air / Like to sounds of joyance there / That the rages / Of the ages / Shall be cancelled... » (Thomas Hardy, « After Scene », III, v. 105-109, dans *The Dynasts: An Epic Drama of the War with Napoleon*, London, Macmillan, 1920, p. 256).

27 Florence Emily Hardy, *The Later Years of Thomas Hardy (1892-1928)* [1930], Cambridge, Cambridge UP, 2011, p. 162.

Août 1914 : « une grave épidémie de poètes<sup>28</sup> »

La déclaration de guerre du Royaume-Uni le 4 août 1914 provoque un véritable déferlement de poésie, alors même que les écrivains craignent que ne sonne le glas de la littérature, « écrasée sous la botte prussienne<sup>29</sup> », comme l’imagine Wilfred Owen dans son sonnet « 1914 » :

Déchirées, les voiles du progrès. Déchirés, ferlés,  
Tous les pavillons de l’Art. La poésie pleure. Maintenant commencent  
Les famines de la pensée et du sentiment<sup>30</sup>.

58

Au contraire, les éditeurs republient Wordsworth, Tennyson et Kipling (qui vend plusieurs milliers d’exemplaires par an des *Barrack-Room Ballads* pendant la guerre, 29 000 exemplaires pour la seule année 1915) et le *Times* reçoit des centaines de contributions poétiques par jour<sup>31</sup>. Les journaux des tranchées, comme le *Wiper Times*, devront, face à cette « infection » poétique, demander à leurs contributeurs de se tourner vers la prose.

La bibliographie récente établie par Catherine Reilly dénombre quelque 3 104 recueils poétiques parus au Royaume-Uni entre 1914 et 1918<sup>32</sup>, écrits par 2 225 poètes, civils et combattants, dont 552 femmes. Jamais un événement historique n’a engendré une telle production poétique de circonstance<sup>33</sup>. Paul Fussell et Samuel Hynes évoquent tous deux le fort taux d’alphabétisation (96 % de la population) atteint en 1914 grâce, notamment, aux réformes de l’éducation menées pendant les ères victorienne et édouardienne, l’importance de la notion victorienne de « développement personnel » par la culture et l’étude, ainsi que la

28 Twells Brex, « A Serious Outbreak of Poets », *The Daily Mail*, 23 juin 1915, p. 11.

29 « Trodden in the mud by the jack-boot of the Prussian » (Edmund Gosse, *Inter Arma: Being Essays Written in Time of War*, London, Scribners, 1916, p. 9).

30 « Rending the sails of progress. Rent or furled / Are all Art’s ensigns. Verse wails. Now begin / Famines of thought and feeling » (« 1914 », v. 5-7).

31 Ted Bogacz, « “A Tyranny of Words”: Language, Poetry and Anti-Modernism in England in the First World War », *The Journal of Modern History*, 58, septembre 1986, p. 643-668.

32 Catherine Reilly, *English Poetry of the First World War: a Bibliography*, London, G. Prior, 1978, p. xix.

33 Elizabeth Marsland, *The Nation’s Cause: French, English and German Poetry of the First World War*, London, Routledge, 1991, p. 3.



prééminence de l'écrit sur toute autre forme de médium, pour expliquer la fièvre d'écriture qui s'empare du pays lors de la déclaration de guerre. La poésie représente, pour la classe moyenne édouardienne, un objet culturel de consommation quotidienne :

À une époque où les médias reposaient principalement sur l'écrit – le cinéma était alors encore à ses débuts –, la poésie représentait, pour une grande partie de la société édouardienne, un élément de la vie quotidienne. Les poètes contemporains tels que Sir Alfred Austin, Rudyard Kipling et Henry Newbolt étaient lus non seulement en leur capacité de divertissement mais aussi pour les leçons qu'ils inculquaient<sup>34</sup>.

La population éduquée, exposée très tôt à l'école au patrimoine de la poésie patriotique et héroïque, connaît par cœur les rythmes d'Austin, de Kipling et de Tennyson. La majorité des poèmes envoyés au *Times*, poèmes de circonstance patriotiques ou ouvertement bellicistes, ne sont pas destinés à la postérité mais à la consommation immédiate, comme le souligne, non sans regret, le poète Edward Thomas en 1914 :

Plus personne ne veut lire de grande poésie. L'heure est aux écrivains qui reprennent les idées ou les tournures à la mode, ou les inventent, et qui ont le pouvoir de les transformer, purement et simplement, en strophes. La plupart des journaux emploient un ou plusieurs de ces messieurs [...]. À l'image des hymnes, ces poèmes jouent avec les idées communes, les mots et les noms que les gens ont en tête en ce moment. La plupart d'entre eux me semblent pompeux, hypocrites ou absurdes mais soit ils vont droit au cœur du grand public qui ne lit pas de poésie, soit les éditeurs, s'attendant à ce qu'ils le fassent, continuent de les publier<sup>35</sup>.

34 George Walter (éd.), *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 2006, p. 11.

35 « Great poetry is not wanted. It is the hour of the writer who picks up popular views or phrases, or coins them, and has the power to turn them into downright stanzas. Most newspapers have one or more of these gentlemen [...]. Like hymns they play with common ideas, with words and names which most people have in their heads at the time. Most seem to me bombastic, hypocritical or senseless: but either they go

Il existe cependant quelques publications qui apportent un point de vue différent sur la guerre : *The New Statesman* (journal de gauche, fondé en 1913 et auquel collabore très fréquemment le pacifiste Bertrand Russell) ainsi que *The Nation* (qui publie notamment les poèmes de Sassoon et le premier poème publié d'Owen, « The Miners ») évitent poètes du dimanche et vers bellicistes.

Si les journaux publient de façon quotidienne des dizaines de textes poétiques, les anthologies, formes très populaires à l'époque (Reilly en dénombre une cinquantaine publiées – et republiées – entre 1914 et 1918) permettent de rassembler, et de commercialiser, les fleurons de la poésie nationaliste. *Poems of the Great War, Songs and Sonnets for England in War Time: A Collection of Lyrics by Various Authors Inspired by the Great War*, publié dès fin 1914, récupère les rythmes et les inflexions de Shakespeare, Tennyson, Kipling et Henley, afin de définir une rhétorique patriotique qui puisse refléter et rendre hommage à la langue nationale.

60

Mort au large de Gallipoli en avril 1915, avant même d'entrer dans le conflit, Rupert Brooke devient à la fois l'inspiration et le modèle de la poésie patriotique et nationaliste. Son cycle de sonnets<sup>36</sup> dédié à l'Angleterre, ainsi que sa mort dite héroïque<sup>37</sup>, font de lui l'emblème du jeune homme sacrifié pour la patrie. Ouvrage posthume, *1914 and Other Poems*, connaît un succès prolongé (réimpression toutes les huit semaines pendant quatre ans), et institue un style de poésie patriotique, mélange d'images abstraites et consolatrices (« gloire infinie », « paix éblouissante ») que l'on voit se déployer dans son sonnet « The Dead (II) » :

Il laisse une gloire

Infinie, immaculée, un bouquet d'éclat,

Une largeur, une paix éblouissante, sous la nuit<sup>38</sup>.

---

straight to the heart of the great public which does not read poetry or editors expect them to and accordingly supply the articles » (Edward Thomas, « War Poetry », *Poetry and Drama*, II/8, décembre 1914).

36 « Peace », « Safety », « The Dead (I) », « The Dead (II) », « The Soldier ».

37 Bien que présenté comme un héros de guerre, Brooke est mort de septicémie avant même d'atteindre le front, sur un navire-hôpital français, au large de Gallipoli.

38 « He leaves a white / Unbroken glory, a gathered radiance, / A width, a shining peace, under the night » (Rupert Brooke, « The Dead [II] », v. 12-14, dans 1914, *Five Sonnets*, London, Sidgwick and Jackson, 1915, p. 4).

Le devoir du poète de guerre n'est pas, écrit le critique Clutton Brock, dans le *TLS* d'octobre 1914, d'exposer la laideur du conflit mais de réfléchir et d'exalter la grandeur du geste patriotique :

L'essence même de leur mission est d'être les miroirs grossissants de cette partie de notre vie qui a de l'importance et de la grandeur. Et quand bien même ils sont bien plus conscients qu'auparavant de la face stupide et laide de la guerre, la plupart d'entre eux continueront, et ce à juste titre, de mettre tout cela de côté afin d'insister sur le fait que la seule chose qui compte dans la guerre n'est pas le gâchis, la perte du corps et de ses richesses, mais l'évasion de l'esprit dans le monde de l'éternel où la mort physique n'est rien comparée au triomphe d'une idée<sup>39</sup>.

Une grande partie de la poésie patriotique se situe dans cette veine d'idéalisme ou de mysticisme chrétien qui, désintéressée de la réalité quotidienne du conflit, reste concentrée sur l'âme du soldat au détriment du corps, aseptisant ainsi la mort insupportable. La poésie de propagande, qui fait l'apologie du combat, invective les « Huns » ou appelle au bain de sang pour reflleurir le jardin de l'Angleterre, n'est qu'une incarnation plus meurtrière de cette ferveur nationaliste :

Quand des milliers seront passés par le fer  
Les forêts vertes seront vertes à nouveau. [...]  
Du sang, du sang encore, doit être répandu  
Pour rendre leur rouge aux roses<sup>40</sup>.

39 « It is the very essence of their business to be magnifying mirrors of that fraction of our life which is great and significant. And so, though they are far more aware than they used to be of the ugly and stupid side of war, they will still, and quite rightly for the most, pass all that by and insist that for them the thing that matters in war, is not the waste and loss of the body and the goods of the body, but the escape of the spirit into that eternal world in which bodily death is nothing compared with the triumph of an idea » (Clutton Brock, « War and Poetry », *The Times Literary Supplement*, 8 octobre 1914).

40 Geoffrey Howard, « Without Shedding of Blood », dans *Soldier Poets: Songs of the Fighting Men*, éd. Galloway Kyle, London, Erskine Macdonald, 1916.

Les écrits de Jessie Pope, journaliste et poète, dédicataire du « Dulce et Decorum Est » de Wilfred Owen, donnent un autre exemple de cette poésie belliciste, construite sur les rythmes de la ballade populaire et la chanson chauvine du music-hall, souvent destinée au recrutement de nouveaux soldats :

Qui veut la tranchée  
Toi, mon p'tit gars?  
Qui suivra la France –  
Toi, mon p'tit gars?  
Qui trépigne d'y aller?  
Qui va pour gagner?  
Et qui veut sauver sa peau –  
Toi, mon p'tit gars<sup>41</sup>?

62

Son recueil, *Jessie Pope's War Poems* (1915), est tiré à des dizaines de milliers d'exemplaires pendant la guerre, comme celui de son contemporain Robert Seaman, rédacteur en chef du magazine *Punch* et auteur de *War-time* (*En temps de guerre*, 1916), l'un des recueils de poésie patriotique les plus lus de son époque. À titre de comparaison, Wilfred Owen ne publie que cinq poèmes de son vivant dont deux dans la revue *The Hydra* de l'hôpital psychiatrique de Craiglockhart.

Loin du style mais proches dans le ton et l'esprit des poètes de propagande, les poètes de l'*establishment* littéraire participent activement à l'effort de guerre. Ainsi « The Hun at the Gate » (« Le Hun à nos portes »), écrit par Kipling en septembre 1914, formule des sentiments similaires au poème de Geoffrey Howard. En effet, les hommes de lettres éminents, institutions de la poésie victorienne et édouardienne, s'engagent aux côtés du gouvernement pour produire une littérature de guerre « admise » qui définit une version officielle des causes de la guerre et véhicule des valeurs bellicistes en accord avec celles du gouvernement. Le poète lauréat Robert Bridges, Rudyard Kipling, Henry Newbolt

---

41 « Who's for the trench / Are you my laddie? / Who'll follow French – / Will you my laddie? / Who's fretting to begin? / Who's going out to win? / And who wants to save his skin – / Do you my laddie? » (« The Call », dans *Jessie Pope's War Poems*, London, Grant Richards, 1915, p. 38).

(qui est le premier à publier un « poème de guerre » le 5 août 1914<sup>42</sup> dans le *Times*), John Masefield (auprès duquel le Bureau de guerre passe commande pour livrer le récit héroïque de la bataille des Dardanelles en 1916<sup>43</sup>), mais également Thomas Hardy et G.K. Chesterton, sont invités le 2 septembre 1914 au Bureau de la propagande de guerre où ils sont encouragés à écrire au nom de la patrie. Les grandes voix de la poésie victorienne et édouardiennes participent ainsi, dès 1914, à l'élaboration collective de l'anthologie *Poems of the Great War*, qui comporte, en guise de préface, un texte programmatique du poète lauréat (« Wake Up England » : « Debout l'Angleterre »). Le recueil, ainsi placé sous la figure tutélaire du premier poète du royaume, est caractérisé par une rhétorique héroïque et évangélique (« Hymne avant le combat », « Hymne en temps de guerre »), par la suite adoptée par les journalistes et les écrivains. Bien qu'il soit nécessaire d'établir des nuances entre poètes (la production de Hardy ne véhicule pas les mêmes idées ni les mêmes intonations que celle de Kipling) et entre leurs écrits du début et de la fin du conflit (qui passent, pour certains, de l'éloge à la condamnation discrète), ces écrivains de l'*establishment* sont, de manière générale ostracisés après la guerre et exclus du canon de la *war poetry*. Ce sont les « les rodomonts chenus<sup>44</sup> », « les poètes-guerriers de fauteuil<sup>45</sup> » dénoncés par Bertram Lloyd, les accusés d'un conflit intergénérationnel représenté à plusieurs reprises dans la poésie des combattants (« Abraham and Isaac » d'Owen, « The Blood of the Young Men » d'Aldington, « The Fathers » de Sassoon). Ces accusations, contre la trahison des clercs et des pères, sont anticipées par les éditeurs qui, dès 1916, commencent à se détourner des poètes de l'*establishment* pour se concentrer sur la publication des poètes-combattants. Ce sont

42 Écrit en réalité en 1897 et « recyclé » par le poète en 1914.

43 Recommandé comme le meilleur des *war poets* en 1916 par Gurney : « If you can get hold of Masefield's "Philip the King" read it. Besides Philip there is a poem named "August"— the best of the war poems » (Gurney, *WL*, p. 27-28).

44 « Silver-headed swashbucklers, poetical armchair-warriors ». Bertram Lloyd, dans la préface de son anthologie *The Paths of Glory*, est l'un des premiers à dénoncer, après le conflit, le discours militariste sur la guerre (London, George Allen and Unwin, 1919, p. 10).

45 *Ibid.*, p. 8.

cependant ces poètes de l'ancienne génération qui ont donné l'exemple et ouvert la voie aux poètes-combattants : ainsi, note Tim Kendall, « c'est l'une des bizarreries de l'histoire littéraire que ce sont des poètes civils qui ont appris aux soldats comment écrire la guerre. Ce faisant, ils ont signé leur arrêt de mort<sup>46</sup> ».

#### DU SOLDIER POET AU WAR POET : UNE FIGURE D'ANTHOLOGIE

64

« La mort de Graves en 1985 a emporté le dernier des *war poets*<sup>47</sup> », écrit Bernard Bergonzi, une distinction reprise en 1992 dans le *LA Times* pour annoncer la mort de Geoffrey Dearmer (« le dernier poète de 1914<sup>48</sup> »). On utilise couramment aujourd'hui le terme générique *war poet* et *war poetry* pour désigner les poètes et la production poétique de la première guerre mondiale. Pourtant, ce terme ne va pas de soi : de *soldier poet* (poète soldat) à *war poet*, en passant par *trench poet* (poète des tranchées), l'évolution de la nomenclature est liée de près à des choix éditoriaux et idéologiques qui se sont exercés tout au long du siècle, auprès des éditeurs, des universitaires, et du grand public. Des anthologies publiées pendant le conflit aux anthologies critiques des années 2000, du produit commercial au statut de dissident, on voit naître la figure et le mythe du poète-combattant. Le *war poet*, comme la *war poetry*, est une invention du xx<sup>e</sup> siècle.

---

46 Tim Kendall (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, op. cit., p. 200.

47 Bernard Bergonzi, « Poetry, Scholarship, Myth », dans Michel Roucoux (dir.), *English Literature of the Great War Revisited*, Amiens, Presses de l'université de Picardie, 1986, p. 16.

48 Graham Heathcote, « Last British War Poet Recalls Gaiety, Heartbreak », *LA Times*, 2 mai 1993, mise en ligne le 14 février 2003, [http://articles.latimes.com/1993-05-02/news/mn-30228\\_1\\_imperial-war-museum](http://articles.latimes.com/1993-05-02/news/mn-30228_1_imperial-war-museum), consulté le 20 juin 2015.

Ce n'est pas le travail des poètes professionnels qui ont vu dans la guerre un matériau exaltant et bienvenu; mais, de manière plus générale, l'expression spontanée d'un sentiment sincère – le sentiment du soldat dans les tranchées.

Frank Foxcroft, *War Verse*, 1918<sup>50</sup>

Dès 1915, certains anthologistes commencent à se tourner vers la production des écrivains-combattants, dont ils perçoivent d'emblée la valeur marchande. La commercialisation jusqu'aux États-Unis<sup>51</sup> de la voix du soldat et, plus généralement, des représentations littéraires et témoignages de la guerre, n'échappe pas aux auteurs du corpus. Gurney commente, avec un brin de cynisme, le titre de son propre recueil, choisi par son éditrice Marion Scott : « Le titre *Severn and Somme* [*Le Severn et la Somme*] fera peut-être vendre un peu plus. On dirait une affiche de recrutement mais sinon il n'y a rien à redire<sup>52</sup> ». Robert Graves refusera plus tard de republier ses poèmes de guerre dans ses œuvres complètes

49 « Marketable sentiment » (Hugh Haughton, « Anthologizing War », dans Tim Kendall [dir.], *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, op.cit., p. 422). Pour approfondir l'histoire des maisons d'éditions, déchirées entre conscience patriotique et profit commercial pendant la guerre, voir Mary Hammond, Shafquat Towheed (dir.), *Publishing in the First World War: Essays in Book History*, London, Palgrave Macmillan, 2007.

50 « It is not the work of professional verse writers who have seen in the events of the war stirring and timely literary material ; but, to a large extent, it is the spontaneous expression of sincere feeling – the feeling of the soldier in the trenches [...] or the feeling of the wounded man in the hospital or of the nurse who cares for him [...] some of the poems by little-known writers in this collection rise to as high a level as the writing of the recognized poets; regarded as the expression of true feeling, they often rise much higher » (Frank Foxcroft, *War Verse*, New York, Thomas Y. Crowell, 1918, p. vi).

51 Robert Nichols (pendant la guerre) et Siegfried Sassoon (après la guerre) font des tournées de lectures aux États-Unis.

52 « The title *Severn and Somme* might sell the book a little better. It sounds like a John Bull poster but otherwise there is nothing objectionable about it » (Gurney, *WL*, p. 165).

considérant qu'il a déjà profité de ce qu'il appelle le « boom de la poésie de guerre<sup>53</sup> ».

Le critique et poète Edmund Gosse, dans *Some Soldier Poets* (*Quelques poètes-soldats*), accueille avec enthousiasme la nouvelle poésie de combattants qui annonce, selon lui, un tournant esthétique et moral dans la représentation de la guerre. Les analogies de Gosse présentent un exemple de la rhétorique médiévo-idéaliste qui sature les revues et les anthologies de l'époque :

66

Les bardes se muèrent en soldats et, lors de la traversée vers la France et les Flandres, ils emportèrent leur flûte dans leur équipement. Ils commencèrent à renvoyer chez eux des vers dans lesquels ils avaient traduit en musique leurs expériences véritables et leurs émotions authentiques. Voilà que nous écoutions des jeunes gens qui avaient quelque chose de nouveau, et mieux encore, quelque chose de noble à nous dire : nous retrouvions là l'esprit national qui avait inspiré les Chansons de Geste au xi<sup>e</sup> siècle<sup>54</sup>.

Alors que l'année 1915 met à l'honneur les chansons de soldats (notamment *Songs of the Irish Brigades* de T. M. Kettle), c'est en 1916, avec *Soldier Poets: Songs of the Fighting Men* (augmenté en 1917, *More Songs from the Fighting Men*) que Galloway Kyle présente le *soldier poet* et lui confère ses lettres de noblesse en le sortant du registre de la chanson populaire. C'est dans cette anthologie très appréciée du grand public et qui bénéficie d'un tirage spécial à la couverture kaki, conçue pour être emportée dans les tranchées, que Galloway Kyle énonce sa mission :

Un coup d'œil, même rapide, aux pages du volume montrera que les auteurs sont des soldats dont le service militaire remonte, dans la

53 Robert Graves, *The Common Asphodel*, New York, Haskell, 1949, p. 307.

54 « The bards became soldiers, and in crossing over to France and Flanders, each had packed his flute in his kit. They began to send home verses in which they translated into music their actual experiences and their authentic emotions. We found ourselves listening to young men who had something new, and what was better, something noble to say to us, and we returned to the national spirit which inspired the Chansons de Geste in the eleventh century » (Edmund Gosse, *Some Diversions of a Man of Letters*, London, Heinemann, 1919, p. 265).



plupart des cas, au début de la guerre, sinon avant, et non des rimailleurs fraîchement conscrits qui ont trouvé là un nouveau stimulant à un exercice littéraire usé. [...] Les soldats-poètes laissent la mièvrerie et l'héroïsme de pacotille, le style sanglant et le maniement terrifiant de la Mort et de ses alliés, au civil névrosé qui est resté à l'arrière pour jubiler des horreurs et des désagréments fantasmés du front et attendre le pénible trépas de ses amis. La tempête a frappé de mutisme les « demi-hommes aux chansons sales et mornes » [...] alors que le choc de la guerre a poussé les esprits les plus courageux à écrire<sup>55</sup>.

En même temps qu'il place le soldat au-dessus du poète (« On pourrait dire que ce volume représente le soldat-poète plutôt que le poète-soldat<sup>56</sup> »), Galloway Kyle se livre à une attaque virulente contre les « civils névrosés » et les poètes en fauteuil, patriarches victoriens d'un autre âge mis en cause par Rupert Brooke dans son sonnet « Peace ». Non content de généraliser à l'endroit des poètes civils, Kyle distingue également le combattant, engagé dès le début de la guerre, des « rimailleurs conscrits » (la conscription obligatoire est établie en janvier 1916 aux Royaume-Uni) aux motivations et au patriotisme suspects. On note cependant que Kyle évite de donner une définition exacte du *soldier poet*, ni de préciser son origine sociale : la liste des poètes-combattants (indiqués par leur grade) dans la table des auteurs est en ce sens parlante puisqu'on ne trouve que trois simples soldats sur une vingtaine d'officiers.

C'est donc en 1917 que le glissement sémantique et idéologique de *poet-soldier* à *soldier poet* se concrétise, un changement de nomenclature qui déplace l'accent sur l'authenticité de l'expérience et la sincérité de

55 « Even a cursory glance at this volume will show that the authors are soldiers whose military service dates back in most cases to the early days of the war, if not earlier, and not conscript poetasters who have found a new stimulant to jaded literary exercises. The note of pessimism and decadence is absent, together with the flamboyant and hectic, the morose and the mawkish. The soldier poets leave the maudlin and the mock-heroic, the gruesome and fearful handling of Death and his allies to the neurotic civilian who stayed behind to gloat on imagined horrors and inconveniences and anticipate the uncomfortable demise of friends. "The half-men, with their dirty songs and dreary" were stricken dumb by the storm » (*Soldier Poets: Songs of the Fighting Men*, éd. cit., p. 7-8).

56 « One may claim that this volume represents the soldier as poet rather than the poet as soldier » (*ibid.*, p. 8).

l'auteur plutôt que sur la valeur proprement poétique des textes. En 1917 sort l'anthologie éditée par E. B. Osborn, *La Muse guerrière : un recueil de poèmes de guerre écrits, pour la plupart, au combat par des marins, des soldats et des aviateurs qui servent ou qui ont servi dans l'armée pendant la Grande Guerre*, qui elle aussi met l'accent (en premier lieu par l'énumération du titre) sur l'expérience vécue du soldat plutôt que sur la valeur esthétique des œuvres. On y retrouve certains poètes de notre corpus, cités plusieurs fois (Sassoon, Gurney, Graves et Sorley<sup>57</sup>), entourés de poètes tels que Rupert Brooke, Julian Grenfell, F.W. Harvey, Robert Nichols, et Leslie Coulson. La préface d'Osborn explique son projet :

68

Le but de cette anthologie est de montrer ce qui se passe dans l'âme du guerrier britannique quand, dans les moments d'aspiration ou d'inspiration, avant ou après le combat ou pendant les journées chargées où il prépare son propre sacrifice, il entrevoit la signification ultime de la guerre. Ce recueil, avec toutes ses imperfections formelles, est le premier autoportrait des humeurs et des émotions du guerrier britannique à l'heure du combat. Pour cette raison, ce document est bien plus précieux que l'immense moisson de poésie écrite par les faiseurs de vers civils<sup>58</sup>.

Encore une fois, la langue fruste et authentique du guerrier-poète (Osborn préfère les connotations épiques du terme *guerrier* au plus ordinaire *soldat* favorisé par Kyle) est opposée à la rhétorique flamboyante des « poètes professionnels qui ont tissé d'ouï-dires leurs étincelantes toiles de rhétorique<sup>59</sup> ». La sincérité prêtée au guerrier-poète fournit une excuse aux faiblesses de style qui deviennent un gage d'authenticité<sup>60</sup>. L'introduction d'Osborn énumère ainsi les

57 « To the Poet Before Battle », « Strange Service », « To A Certain Comrade », « Afterwards » (Gurney), « Big Words », « Goliath and David », « Escape » (Graves), « Two Sonnets », « Germany », « The Army of Death » (Sorley), « Absolution », « The Rear-Guard » (Sassoon). Ce sont tous des poèmes écrits au début de la guerre.

58 *The Muse in Arms: A Collection of War Poems for the Most Part Written in Action, by Seamen, Soldiers and Flying Men Who Are Serving, or Have Served in the Great War*, éd. E.B. Osborn, London, Erskine McDonald, 1917, p. i.

59 « [...] professional poets who wove out of hearsay their gleaming webs of poetical rhetoric » (*ibid.*, p. ix).

60 Plus réussis que les poèmes allemands qui ont, selon Osborn, « moins de valeur que les chants des zoulous » (« of less value than Zulu-chants », *ibid.*, xvii).

caractéristiques vertueuses du soldat-poète : franchise, bravoure, sincérité et humilité, autant de qualités qui se traduisent dans le style par un nouveau « réalisme littéraire ». Bien que Kyle et Osborn semblent déterminés à promouvoir l'idée d'un soldat-poète de tout rang (« an all-ranks soldier »), c'est manifestement le poète-officier (3 simples soldats pour 21 officiers dans la liste d'auteurs chez Kyle, 2 pour 45 chez Osborn), très éduqué<sup>61</sup> et dont le style rodé ne représente nullement la réalité de la langue au front, qui prime. Les titres des sections éclairent l'idéologie dominante du recueil, empruntée aux préceptes du « muscular christianity » victorien : « Le soldat chrétien », « École et université », « Un sport de gentleman ». Reprochant à Kipling d'avoir fabriqué de toute pièce l'image du soldat moderne dans ses *Barrack-Room Ballads*<sup>62</sup>, et d'avoir ainsi contribué à dégrader en la « popularisant » la figure du guerrier, Kyle et Osborn, privilégient le regard rétrospectif, un conservatisme moral et idéologique qui fait des poètes-combattants des « Michels et Rolands de notre civilisation », ou encore des « Sidneys et Raleighs » du xx<sup>e</sup> siècle<sup>63</sup>. Les vertus aristocratiques du chevalier du Moyen Âge sont déplacées sur le combattant des tranchées, fondant ainsi le mythe du soldat-gentleman et de l'officier-poète qui a longtemps occulté la figure et la voix du simple soldat.

61 Comme semble le confirmer l'usage du latin dans les titres « The New Aenid », « Per Ardua And Astra », « Ave Mater – Atque Vale » ou les allusions institutionnelles : « Harrow's Honour », « A Dream of New College », « An Oxford Retrospect ».

62 Osborn insiste sur le fait que l'emploi des *cockneyisms* est une invention de Kipling, popularisée par Albert Chevalier (comédien du *music-hall*, 1861-1923) et nullement avérée dans les faits : « Les hommes de la Nouvelle Armée en veulent beaucoup à la mode littéraire qui les fait parler comme les personnages typiquement cockney de Chevalier. [...] Si seulement les auteurs de littérature populaire écoutaient les soldats au lieu d'imiter la diction des *Barrack-Room Ballads* » (*The Muse in Arms*, éd. cit., p. xiii).

63 *Ibid.*, p. xix (Philip Sydney et Walter Raleigh, poètes-soldats de l'époque élisabéthaine). E.B. Osborn publie en 1919 un essai critique *The New Elizabethans*, dans lequel il compare les soldats-poètes de la première guerre mondiale aux poètes-soldats du règne élisabéthain. On note que sur les 22 poètes étudiés par Osborn, pas un seul poète connu aujourd'hui sous le nom de *war poet* ne figure au sommaire de son œuvre, à l'exception de Charles Sorley.

Dans l'une des rares anthologies consacrées à la production du soldat de base, *Tommy's Tunes*<sup>64</sup> (*Mémoires de Tommies*, 1917), F.T. Nettleingham donne la parole au simple « Tommy » des tranchées qui, loin de s'adonner à la versification maîtrisée, et donc nécessairement suspecte, des poètes-officiers, se contente de fredonner des « mélodies » (« tunes »). L'intention principale de cette anthologie est de « vulgariser le Tommy, de le rendre plus compréhensible<sup>65</sup> », à travers la publication de chansons populaires « authentiques ». Les allitérations humoristiques du titre, ainsi que l'absence de poèmes, remplacés par des chansons de troupiers dans le premier volume, signalent une simplicité de ton et de style, absente des recueils antérieurs mais toute aussi révélatrice des préjugés de classe qui sous-tendent la hiérarchisation esthétique des productions de guerre. Les similarités avec les collections de Kyle et Osborn sont nombreuses, à la différence qu'il est annoncé dès l'introduction que l'anthologiste est lui-même soldat et ainsi détenteur d'une autorité supérieure à celle de ses collègues. On retrouve les mêmes *topoi* sur le caractère joyeux et loyal du soldat anglais ainsi qu'un patriotisme virulent :

L'avantage moral et spirituel du Tommy se trouve dans sa gaieté. Si nous prenons notre plaisir avec tristesse et nos affaires avec sérieux, nous prenons nos guerres avec légèreté. C'est bien sûr pourquoi le Britannique (qu'il soit soldat de l'armée régulière, volontaire ou conscrit) accomplit non seulement les prodiges de courage qui siéent à notre race, mais fait la guerre avec tant de superbe. [C'est] cet esprit qui a préservé vos rivages, vos femmes et vos filles, du viol et de la contamination de la main du Hun<sup>66</sup>.

Ce sont ces trois grandes anthologies qui ont contribué à faire naître la figure, socialement ambiguë mais moralement cohérente et « acceptable », du *soldier poet* au Royaume-Uni. Les trois recueils

64 « A comprehensive collective of soldiers' songs, marching melodies, rude rhymes and popular parodies ». Publié chez Erskine Macdonald où F.T. Nettleingham publie *More Tommies' Tunes* en 1918.

65 F.T. Nettleingham, *Tommy's Tunes*, London, Erskine MacDonald, 1918, p. 7.

66 *Ibid.*

sont publiés par une même maison d'édition, Erskine MacDonald<sup>67</sup>, créée par Galloway Kyle, également fondateur et directeur de la *Poetry Review* qui publie essentiellement de la poésie de combattant pendant la guerre, ainsi que leurs recueils individuels<sup>68</sup>. C'est donc quasiment une maison d'édition, et un homme derrière elle, qui est responsable de la popularisation de la figure du *soldier poet* pour des raisons à la fois idéologiques et commerciales. Le terme *soldier poet* – repris par la critique de l'époque<sup>69</sup> – est de moins en moins employé aujourd'hui pour désigner les poètes britanniques de la première guerre mondiale mais davantage pour évoquer une poésie mineure, écrite par des combattants et poètes occasionnels ou amateurs (notamment ceux de la guerre du Vietnam mais également, dans les années 2000, les poètes vétérans des guerres d'Afghanistan et d'Irak). Chez les critiques (Lorie Goldensohn, Basil Jay, John Lucas), le terme est employé pour désigner les poètes-combattants par opposition aux non-combattants, sans entrer dans le détail de l'expérience des tranchées (le terme *trench poets*<sup>70</sup> existe à l'époque et est encore utilisé aujourd'hui mais s'applique peu car il est à la fois vague et de portée trop restreinte<sup>71</sup>). Le terme *soldier poet* permet en outre d'éviter le terme épineux de *war poet* qui pose problème aujourd'hui.

67 Galloway Kyle dirige sa maison d'édition (« *vanity press* » s'il en est, puisqu'il faisait payer une partie des frais de publication aux écrivains) sous le pseudonyme d'Erskine MacDonald. Voir, à ce propos, le récit qu'en donne Dominic Hibberd dans *Harold Monro, Poet of the New Age*, Basingstoke, Palgrave, 2001.

68 On peut citer, de manière non-exhaustive : P.H.B. Lyon, *Song of Youth and War* (1918), C.A. Renshaw, *Battle and Beyond* (1917), Theodore Maynard, *Drums of Defeat* (1917), H. Smalley Sarson, *From Field and Hospital* (1916), Gilbert Waterhouse, *Raid Head and Other Poems* (1916), Colin Mitchell, *Trampled Clay* (1917), Leslie Coulson, *From an Outpost and Other Poems* (1917). C'est également Erskine MacDonald qui publie les *Pastorals* d'Edmund Blunden en 1916.

69 Edmund Gosse (*Some Soldier Poets*, 1917), Thomas Sturge Moore (*Some Soldier Poets*, 1920) ou Alice Corbin Henderson (« A Soldier Poet », *Poetry Review*, 1919).

70 Satirisés par Edgwell Rickword dans « Trench Poets » et Gilbert Frankau dans « The Other Side ».

71 Ceux qui ont écrit ou ceux qui ont vécu dans les tranchées. Ainsi par exemple Edward Thomas, qui a composé des poèmes de guerre avant d'arriver au front mais n'a rien écrit dans les tranchées, échappe aux deux définitions.

## Naissance du mythe du *war poet*<sup>72</sup> et du canon de la *war poetry*

À chaque fois qu'on me parle de guerre  
Je sens  
Celle que l'on nomme Grande envahir mes pensées.  
Vernon Scannell, « The Great War », 1962<sup>73</sup>

Les *war poets* de notre corpus lisent avec intérêt les « poèmes de soldats » au moment de leur parution dans les anthologies ou dans la *Poetry Review*, mais, de manière générale, ne s'y reconnaissent pas. Ainsi Gurney –

72

Pour m'encourager, j'ai acheté *More Soldier Songs* [*Encore des chansons de soldats*] chez Bluth. Mon Dieu ! Je suis peut-être poète, en fin de compte<sup>74</sup>.

– tout comme Rosenberg –

On m'a envoyé dernièrement quelques poèmes publiés dans la *Poetry Review* : je pense que les auteurs devraient être pendus ou plutôt leur éditeur. Ils sont peut-être de bons soldats mais ce sont de bien piètres poètes<sup>75</sup>.

– refuse de s'identifier à la production littéraire des soldats qui écrivent en dilettantes. Aucun des *war poets* n'utilise le terme de *soldier-poet* pour se désigner pendant la guerre : les connotations péjoratives du mot naissent en même temps que son usage de masse. Le terme *war poet*<sup>76</sup>,

---

72 *War poet* ou *soldier poet* sont presque toujours traduits par « poète-combattant » ou « poète des tranchées », termes qui insistent sur l'expérience du combat. C'est le choix que fit Roland Bouyssou pour sa thèse, *Les Poètes-combattants anglais de la Grande Guerre*, 1974.

73 « Whenever war is spoken of / I find / The war that was called Great invades the mind » (Vernon Scannell, « The Great War », dans *Selected Poems*, London, Allison and Busby, 1971, p. 40).

74 « To spur me on, I bought *More Soldier Songs* at Bluth. O Dear! Perhaps I am a poet after all » (Gurney, *WL*, p. 238).

75 « I've had some poems sent me lately in the *Poetry Review* but I think the writers should be hung or the Editor rather. They may be good soldiers but they're poor poets » (Isaac Rosenberg, éd. Vivien Noakes, Oxford, Oxford UP, 2008, p. 334).

76 Selon le *OED*, le mot *war poet* apparaît en 1818 (*Blackwood's Edinburgh Magazine*, juillet 1818) et désigne le romancier Walter Scott. Google Ngram Viewer (application permettant d'observer l'évolution de la fréquence d'utilisation d'un mot à travers les

d'usage moins fréquent en 1914-1918, et de portée plus générale, désigne les poètes civils comme les poètes-combattants, hommes et femmes. Au début des années 1920, Gurney, inquiet de sa réputation, sera le premier à porter le nom de *war poet* comme un titre de gloire. Le terme revient plusieurs fois sous sa plume dans sa poésie inédite, écrite à l'asile, où il se proclame « Premier Poète de Guerre<sup>77</sup> » en 1922.

C'est au début des années 1930 que le terme de *war poet* (tel qu'on l'entend maintenant, c'est-à-dire poète de la première guerre mondiale), apparaît dans le discours critique et l'usage courant. De manière paradoxale, ce ne sont pas les poèmes mais les récits, les mémoires et les romans autobiographiques<sup>78</sup> des anciens combattants, publiés à la fin des années 1920, qui ont forgé l'image contemporaine que nous avons du *war poet* : « le poète de guerre archétypal, c'est-à-dire un soldat traumatisé par le combat et qui écrit pour protester contre la guerre<sup>79</sup> ». Le premier à utiliser ce mot, en grande partie pour se différencier des « soldats-poètes » de Kyle et Osborne, est Edmund Blunden dans sa préface de l'anthologie de Frederick Brereton, *An Anthology of War Poems* (1930). Cette anthologie est à l'origine du canon, toujours d'actualité aujourd'hui, de la *war poetry* : Sassoon et Owen sont placés au centre de la pléiade, et remplacent les figures iconiques de Rupert Brooke et Julian Grenfell. Ces poètes-martyrs de 1915, incarnations des valeurs du milieu aristocratique, sont ainsi détrônés par la figure du poète anti-militariste aux sympathies socialistes, bien qu'aux origines souvent bourgeoises. C'est aussi dans cette anthologie que le poète juif de la *working class*, Isaac Rosenberg, fait son apparition pour la première fois parmi les représentants de la *war poetry*.

---

époques) montre la rareté de l'emploi du terme au XIX<sup>e</sup> siècle, puis le boom pendant la première guerre mondiale, cependant dépassé par le pic de la seconde guerre mondiale.

- 77 En référence à la signature qu'il appose sur une enveloppe à la place du sceau, étudiée par Kendall dans le podcast « Gurney: First War Poet », mis en ligne janvier 2010, <https://podcasts.ox.ac.uk/tim-kendall-ivor-gurney-first-war-poet?audio=1>, consulté le 28 août 2023.
- 78 Aldington, *Death of a Hero* (1929) et *Roads to Glory* (1930) ; Graves, *Goodbye to All That* (1929) ; Blunden, *Undertones of War* (1928) ; Sassoon, *Memoirs of an Infantry Officer* (1930), *Memoirs of George Sherston* (1937) puis, plus tard, *Siegfried's Journey, 1916-1920* (1945).
- 79 Hugh Haughton, « Anthologizing War », art. cit.

Les poètes marxistes et engagés des années 1930 (W. H. Auden, Stephen Spender, Cecil Day Lewis) contribuent à créer l'idée d'une communauté (fictive) de *war poets* avec, en son centre, Wilfred Owen, dont ils se déclarent les héritiers : « les héritiers de la mission des *war poets*, arrêtée par la mort de Wilfred Owen<sup>80</sup> », selon la formule de Stephen Spender. La décision de Yeats de ne pas inclure Owen dans le *Oxford Book of Modern Verse* en 1936 (« La souffrance passive n'est pas un thème poétique. Dans toutes les grandes tragédies, la tragédie est une joie pour l'homme qui meurt ; en Grèce, le chœur dansait<sup>81</sup> ») représente donc un choix aussi esthétique que politique.

74

Dans la nomenclature des anthologies de l'époque, on remarque ainsi un glissement progressif de *poésie de soldat* à *poésie de guerre* (*war poetry*), choisi notamment pour le titre de l'*Anthology of War Poetry, 1914-1918* (Robert Nichols, 1943) et tout au long des années 1960. Les termes de *soldat-poète* et *poème de soldat*, associés aux pratiques de publication de masse pendant la première guerre mondiale, prennent une connotation commerciale et évoquent une écriture non-professionnelle. C'est avec la seconde guerre mondiale cependant que le terme de *war poet* se précise pour en venir à désigner uniquement les poètes du premier conflit mondial. En réponse à la question insistante des journaux « Où sont les *war poets*? », Cecil Day Lewis évoque le cynisme de l'époque et l'œuvre de propagande qui empêchent une nouvelle génération de *war poets* de voir le jour :

C'est la logique de notre temps  
 Et non le sujet de vers immortels –  
 Que nous qui vivions de rêves honnêtes  
 Défendons le mauvais contre le pire<sup>82</sup>.

80 «[...] The inheritors of the task of the war poets which has been broken off with the death of Wilfred Owen » (Stephen Spender, « War Poetry Between the Wars », *Tribune*, 22 septembre 1944).

81 « Passive suffering is not a theme for poetry. In all the great tragedies, tragedy is a joy to the man who dies; in Greece the tragic chorus danced » (William Butler Yeats, « Introduction to the Book of Modern Verse », *The Collected Works of W. B. Yeats*, éd. William H. O' Donnell, New York, Scribner, 1994, t. V, p. 199).

82 « It is the logic of our times / No subject for immortal verse / That we who lived by honest dreams / Defend the bad against the worse » (Cecil Day Lewis, « Where are the War Poets? », dans *The Complete Poems*, Stanford, Stanford UP, 1992, p. 313).



La contribution de Robert Graves assure que le terme *war poet* (ainsi que le parcours symbolique de l'illusion à la désillusion qui lui est couramment attribué) en vient à désigner exclusivement les poètes de la Grande Guerre :

Je dois signaler que les termes *war poet* et *war poetry* sont des expressions d'abord utilisées pendant la première guerre mondiale, et qui leur est peut-être propre. Les conflits antérieurs ont eu leurs vers patriotiques et leurs poèmes [...]. Mais ce n'étaient pas des poèmes de guerre dans le sens communément admis aujourd'hui<sup>83</sup>.

Pour Graves, l'expérience de la première guerre mondiale est éminemment idiosyncratique, impossible à reproduire :

L'armée de la seconde guerre mondiale n'est pas l'armée d'amateurs désespérés, insouciantes, *ragtime*, pouilleux, de la première guerre mondiale. [...] Le genre de soldat qui serait naturellement devenu un *war poet* sent maintenant un brouillard kaki s'élever entre lui et son imaginaire<sup>84</sup>.

Les poètes-combattants de la seconde guerre mondiale ont eux aussi contribué à la fabrication du mythe : « L'enfer ne se peut se déchaîner deux fois », écrit Keith Douglas, « tout ce qu'un poète engagé dans les rangs aujourd'hui pourrait être tenté d'écrire serait tautologique<sup>85</sup> », sentiment qu'il explore dans son poème « Desert Flowers » (« Fleurs du désert ») : « Rosenberg, je ne fais que répéter ce que tu dis<sup>86</sup> ».

83 « I have to point out that war poet and war poetry are terms first used in WWI, and perhaps peculiar to it. In previous wars there has been patriotic verse and poems written in time of war. [...] But none of these were war poems in the now accepted sense » (Graves, *The Common Asphodel*, *op. cit.*, p. 307).

84 « The army of WWII is not the amateur, desperate, happy-go-lucky, ragtime, lousy army of WWI. [...] The sort of soldier who would have naturally become a 'war poet' now feels a khaki-blanco mist rise between him and the world of his imagination » (*ibid.*, p. 310).

85 « Hell cannot be let loose twice, almost all that a modern poet on active service is inspired to write would be tautological » (Keith Douglas, « Poets in this War », dans *The Letters*, éd. Desmond Graham, Manchester, Carcanet Press, 2000, p. 352).

86 « Rosenberg I only repeat what you are saying » (Keith Douglas, « Desert Flowers », dans *Complete Poems*, éd. Desmond Graham, Oxford, Oxford UP, 1978, p. 102).

Le renouveau d'intérêt critique pour la poésie de guerre dans les années 1960-1970, pendant le cinquantenaire et au moment de la guerre du Vietnam, voit également un resserrement du canon des *war poets* : *Up to the Line of Death* (1964) de Brian Gardner réunit les poètes-combattants qui ont placé le mouvement de désillusion au centre de leur poésie, omettant, de manière significative, d'inclure les poètes civils. Plus frappant encore, la construction éditoriale de l'anthologie *Men Who March Away* (1965) par Ian Parsons, reprise par nombre d'anthologistes ultérieurs, inscrit le parcours de l'illusion à la désillusion dans l'évolution des titres de section : « Visions de Gloire », est suivi de « L'âpre vérité », puis de « Trêve de plaisanteries », « La pitié de la guerre », « Les blessés », « Les morts », et enfin « Lendemain »<sup>87</sup>, quitte à parfois à jouer avec la chronologie pour mieux appuyer son argument – ainsi le recueil s'ouvre sur le poème « La Trompette » (« The Trumpet ») d'Edward Thomas, composé en 1916, et se clôt sur le poème de Hardy, « In Time of the Breaking of Nations » (« À l'heure de la crise des nations »), qui lui est daté de 1915.

Cette version très narrativisée et politisée de la poésie de la première guerre mondiale aura un fort impact sur l'image du *war poet* que l'on associe de plus en plus à la figure du combattant désillusionné, tout entier engagé contre la guerre, alors qu'en réalité ceci ne s'applique qu'à Sassoon et, en partie seulement, à Owen et Graves. Samuel Hynes résume ainsi le mythe critique et la grille de lecture interprétative d'une grande partie de la *war poetry* :

Le mythe [...] est le suivant, à peu de choses près : une génération de jeunes hommes innocents se sont engagés afin de rendre le monde plus sûr pour la survie de la démocratie. Ils se sont fait massacrer dans des batailles stupides menées par des généraux stupides. Les survivants, traumatisés, désillusionnés et aigris par leur expérience de la guerre, ont compris que leurs véritables ennemis n'étaient pas les Allemands mais les vieux barbons qui leurs avaient menti. Ils rejetèrent les valeurs de la

87 « Visions of Glory », suivi de « The Bitter Truth », « No More Jokes », « Pity of War », « The Wounded », « The Dead », « Aftermath ».

société qui les avaient envoyés à la guerre et, ce faisant, ont coupé leur génération du passé et de leur héritage culturel<sup>88</sup>.

La naissance de l'image du *war poet* comme « poète protestataire » a trait au contexte de la guerre du Vietnam et aux mouvements de *civil rights* qui l'accompagnent. C'est ainsi que des poètes comme Robert Nichols, poète-combattant assez favorable à la guerre et pourtant bien représenté dans les anthologies antérieures, ou Richard Aldington, poète-combattant imagiste suspecté, en tant que moderniste, d'avoir éludé la souffrance du combattant en faveur de la recherche formelle, commencent à disparaître des anthologies. À la suite d'Edmund Blunden en 1958, le *Penguin Book of First World War Poetry* (1979) de Jon Silkin, poète aux sympathies marxistes, fait du *war poet* archétypal un poète révolté, à la conscience politique et sociale aiguisée<sup>89</sup>. Ce faisant, il établit le canon « officiel » des *war poets*, sélectionnés pour la valeur esthétique de leur production mais surtout leur attitude critique vis-à-vis de la guerre. De manière assez paradoxale, c'est au même moment que les poètes accèdent à la canonisation institutionnelle par leur ajout aux programmes scolaires et universitaires, aux côtés des plus grands poètes romantiques (Wordsworth, Shelley, Byron). La consécration politique vient en 1985 quand leurs noms sont gravés dans la pierre de l'abbaye de Westminster<sup>90</sup> aux côtés d'Eliot et de Browning, tout près, symboliquement, des lieux du pouvoir que certains ont critiqués autrefois ouvertement.

Malgré des efforts pour s'ouvrir à d'autres poètes, le canon a peu à peu été consolidé, en partie par les universitaires eux-mêmes qui ont choisi de définir la *war poetry* comme une poésie écrite dans les tranchées (« trench

88 Samuel Hynes, *A War Imagined: The First World War and English Culture*, London, The Bodley Head, 1999, p. xi-xii.

89 Silkin explicite les quatre étapes de la prise de conscience politique des *war poets* : « Patriotisme », « Colère et Protestation contre la guerre », « Compassion », « Désir de changement social ».

90 La liste n'est pas exhaustive mais elle comporte des poètes civils au même titre que des poètes-combattants : Richard Aldington, Laurence Bynion, Edmund Blunden, Rupert Brooke, Wilfrid Gibson, Robert Graves, Julian Grenfell, Ivor Gurney, David Jones, Robert Nichols, Wilfred Owen, Herbert Read, Isaac Rosenberg, Siegfried Sassoon, Charles Sorley, Edward Thomas.

lyric»), poésie combattante, anti-belliciste et réaliste, parfois pacifiste, alors même que Rosenberg, Gurney ou Aldington n'écrivent pas *contre* la guerre, ou qu'Owen, Sassoon et Blunden rédigent un grand nombre de poèmes loin du front, en Angleterre. Cette définition canonique du *war poet* est résumée par Fran Brearton :

La *war poetry* est une poésie de soldat, elle est toujours contre la guerre et toujours fondée sur l'expérience. La *war poetry*, si elle se veut de qualité, naît de la désillusion et non du patriotisme; elle est censée choquer un public auto-satisfait. Les *war poets* partagent, en quelque sorte, une volonté commune<sup>91</sup>.

78

Aujourd'hui encore, dans le langage courant, le terme *war poet* désigne essentiellement le poète-combattant de la première guerre mondiale, comme le révèlent la page d'accueil de la *War Poets Association*<sup>92</sup>, la définition du *OED* (« poète qui écrit sur la guerre, notamment – aujourd'hui – quand il a effectué son service militaire pendant la première guerre mondiale<sup>93</sup> ») ou celle du *Oxford Dictionary of National Biography*<sup>94</sup>. Les politiques scolaires qui mettent les *war poets* au programme du *GCSE* et des *A levels* ne concernent que les poètes de la première guerre mondiale que l'on a évoqués ci-dessus. Cependant, dès les années 1980, certaines anthologies « révisionnistes » ont cherché à ébranler l'image désormais canonique du *war poet*, en

91 Fran Brearton, « A War of Friendship: Robert Graves and Siegfried Sassoon », dans Tim Kendall (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish Poetry*, op. cit., p. 208.

92 Voir la réponse de la *War Poets Association* (ouverte aux poèmes de toutes époques et origines), à la question « Qu'est-ce que la *war poetry*? » posée sur sa page d'accueil : « Les poètes ont écrit sur l'expérience de la guerre depuis les Grecs mais les jeunes poètes de la première guerre mondiale ont établie la poésie de guerre en genre. Le chœur de leurs voix est devenu l'un des textes majeur de l'Europe au <sup>xx</sup>e siècle » (*War Poets Association*, mise en ligne 2012, <http://www.warpoets.org/>, consulté le 18 mars 2015).

93 « War poet », dans *Oxford English Dictionary*, <http://www.oed.com/>, consulté le 13 mars 2015.

94 « *War poet* (act. 1914-1918) est un terme pratique, quoique quelque peu confus, qui désigne en premier lieu les soldats-poètes qui se sont battus pendant la première guerre mondiale, dont beaucoup sont morts au combat ». Santanu Das conclut cependant sur la difficulté de s'entendre sur une définition commune (s.v. « War poet », dans *Oxford Dictionary of National Biography*, <http://www.oxforddnb.com/public/themes/95/95402.html>, consulté le 13 mars 2015).

ouvrant leurs pages aux poètes femmes comme Vera Brittain ou Mary Borden (particulièrement dans *Scars upon My Heart: Women's Poetry and Verse of the First World War*, 1981, de Catherine Reilly), aux civils, aux poètes populaires (Simon Featherstone, *War Poetry*, 1995), à la poésie homo-érotique (Martin Taylor dans *Lads: Love-Poetry of the Trenches*, 2002) ou aux poètes oubliés (*Voices of Silence. The Alternative Book of First World War Poetry*, Vivien Noakes, 2006)<sup>95</sup>, dans un effort de sortir du mythe des « poètes protestataires », et de revenir à l'usage d'origine du terme *war poet*, c'est-à-dire celui ou celle qui écrit sur (et non forcément dans) la guerre.

Si on a pu voir que la *war poetry* n'opère pas une coupure radicale mais s'inscrit dans la continuité de la poésie guerre du XIX<sup>e</sup> siècle, de la *war poetry* comme poésie de circonstance à son établissement en tant que genre pendant la première guerre mondiale, elle n'en réalise pas moins plusieurs déplacements de taille par rapport à ses modèles antérieurs. Très consciente d'elle-même en tant que genre, la poésie de la première guerre mondiale problématise son rapport à la tradition poétique et sa propre légitimité, forçant le poète à renégocier sans cesse le mode d'écriture qu'il s'est choisi. Les problématiques du témoignage, de la vérité, du réalisme et de la littéarité, du nouveau rapport à la langue instauré par le conflit, ne se présentent pas de manière aussi insistante et concrète dans la poésie du XIX<sup>e</sup> siècle, qui prend la guerre comme sujet du discours poétique plutôt que comme objet total d'écriture. La crainte de trop littéariser, de mettre en forme une réalité innommable

95 Relevant également d'une visée anti-canonique : *Poetry of the Great War: an Anthology* (Dominic Hibberd et John Onions, 1986) ; *Never Such Innocence Again: A New Anthology of War Verse* (Martin Stephen, 1988) ; *Minds at War: Essential Poetry of the First World War in Context* (David Roberts, 1998) ; *In Flanders Fields: Poetry of the First World War* (George Walter, 2004). L'ancien poète lauréat Andrew Motion a également publié sa propre anthologie, *First World War Poems* (2003), avec, là aussi, une ouverture sur les poètes femmes ainsi que les modernistes (Yeats, Eliot, Pound, souvent mis de côté), travail poursuivi plus récemment par l'anthologie de Tim Kendall (*Poetry of the First World War*, 2014). La poète lauréate actuelle, Carol Ann Duffy, publie, quant à elle, une anthologie de poèmes portant sur les événements et les poètes de la première guerre mondiale (*1914: Poetry Remembers*, 2014).

dans une forme esthétique, de « mondaniser<sup>96</sup> », pour reprendre la formule de George Molinié, l'expérience de la guerre qui obsède les *war poets*, n'est pas présente dans la littérature romantique et victorienne qui s'efforce au contraire de pallier les manquements de l'expérience par la force de l'imagination poétique. Le passage du discours extérieur à « la guerre comme expérience intérieure<sup>97</sup> » dans les mots d'Ernst Jünger, du *il* au *je*, d'une poésie de circonstance à une poésie de la circonstance pose des questions d'ordre poétique et esthétique que ni Hardy ni Kipling n'ont eues à traiter.

---

96 Georges Molinié, *Sémiostylistique*, Paris, PUF, 1998, p. 8-9.

97 Ernst Jünger, *La Guerre comme expérience intérieure*, Paris, Christian Bourgois, 2008 [1922].

## LES WAR POETS: ŒUVRES ET ÉTUDES

### RICHARD ALDINGTON

#### Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

*Images of War*, London, Beaumont Press, 1919.

*War and Love*, Boston, The Four Seas Company, 1919.

*The Complete Poems of Richard Aldington*, London, A. Wingate, 1948.

#### Écrits intimes de guerre

*An Autobiography in Letters*, éd. Norman T. Gates, University Park, Pennsylvania State UP, 1992.

#### Écrits d'après-guerre

*Death of a Hero, a Novel*, Paris, H. Babou et J. Kahane, 1929.

*Roads to Glory, Stories*, London, Chatto and Windus, 1930.

#### Essais

*Selected Critical Writings. 1928-1960*, éd. Alistair Kershaw, Carbondale, Southern Illinois UP, 1970.

#### Sur Richard Aldington

##### Biographies

DOYLE, Charles, *Richard Aldington: A Biography*, Basinstoke, Macmillan, 1989.

KERSHAW, Alister, *Richard Aldington, an Intimate Portrait*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1965.

MACGREEVY, Thomas, *Richard Aldington, an Englishman*, London, Chatto and Windus, 1931.

- SMITH, Richard Eugene, *Richard Aldington*, Boston, Twayne Publishers, 1977.
- WHELPTON, Vivien, *Richard Aldington: Poet, Soldier and Lover, 1911-1929*, Cambridge, Lutterworth Press, 2014.

#### Recueils d'articles

- BLAYAC, Alain, ZILBOORG Caroline (dir.), *Richard Aldington: Essays in Honour of the Centenary of his Birth*, Montpellier, Impressions de l'Université Paul Valéry, 1995.
- DOYLE, Charles (dir.), *Richard Aldington: Reappraisals*, English Literary Studies, University of Victoria, 1990.
- GATES, Norman T. (dir.), *The Poetry of Richard Aldington: A Critical Evaluation and Anthology of Uncollected Poems*, University Park, Pennsylvania Press UP, 1974.
- KEMPTON, Daniel, STONEBACK, H.R. (dir.), *Writers in Provence: Proceedings of the First and Second International Richard Aldington Conferences*, New York, Gregau Press, 2003.
- , *New Places: Proceedings of the Third International Richard Aldington Conferences*, New York, Gregau, 2006.
- , *Locations and Dislocations: Proceedings of the Fourth International Richard Aldington Conferences*, New York, Gregau Press, 2008.

#### Chapitres

- ATKIN, Jonathan, « Writers in Uniform », dans *A War of Individuals. Bloomsbury Attitudes to the Great War*, Manchester, Manchester UP, 2013.

#### EDMUND BLUNDEN

##### Poésie de guerre (et/ou œuvres complètes de référence)

- Pastorals, a Book of Verse*, London, Erskine Macdonald, 1916.
- The Wagonner and Other Poems*, London, Sidgwick and Jackson, 1920.
- The Shepherd and Other Poems of Peace and War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1922.
- A Supplement of Poetical Interpretations and Variations*, dans *Undertones of War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1928.



## Écrits intimes de guerre

*More than a Brother: Correspondence between Edmund Blunden and Hector Buck*, éd. Rothkopf, Carol Zeman, London, Sexton Press, 1996

## Manuscrits (inédits)

Correspondence, The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), First World War Poetry Archive.

« Blunden's Pocket Diary (1917) », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

« Blunden's Notebook (Dec. 1916-Jan. 1917) », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

« Blunden's Notebook (Jan. 1917-April 1917) », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

« Edmund Blunden's Minute Book », The Edmund C. Blunden Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

## Écrits d'après-guerre

*Undertones of War*, London, R. Cobden-Sanderson, 1928.

*Fall in Ghosts, An Essay on Battalion Reunion*, London, The White Owl Press, 1932.

*Selected Letters of Siegfried Sassoon and Edmund Blunden*, éd. Carol Z. Rothkopf, London, Pickering and Chatto, 2012.

## Essais

*The Mind's Eye*, London, Cape, 1934.

*War Poets, 1914-1918*, London, Longmans, 1958.

## Sur Edmund Blunden

### Biographies

MC PHAIL, Helen, GUEST, Philip, *Edmund Blunden*, Barnsley (South Yorkshire), Cooper, 1999.

MALLON, Thomas, *Edmund Blunden*, Boston, Twayne, 1983.

WEBB, Barry, *Edmund Blunden: A Biography*, New Haven/London, Yale UP, 1990.

### Monographies, thèses

THORPE, Michael, *The Poetry of Edmund Blunden*, Wateringbury, Bridge Books, 1971.

DAVIDSON, Robert J., *Undertones of Joy in the Poetry of Edmund Blunden*, Madison, University of Wisconsin Press, 1983.

KANNAMPILLY, Ammu, *Version of the Anti-Pastoral in Edmund Blunden and Isaac Rosenberg*, Ph.D. thesis, University of Oxford, Magdalen College, 2007.

MALLON, Thomas, *Edmund Blunden*, Boston, Twayne, 1983.

### Articles

BRIDGES, Robert, « The Dialectal Words in Edmund Blunden's Poems », *Society for Pure English Tract*, 5, 1921, p. 23-32.

FUSSELL, Paul, « Modernism, Adversary Culture, and Edmund Blunden », *The Sewanee Review*, 94/4, 1986, p. 583-601.

POTTER, Nicholas, « The War Verse of Edmund Blunden », *Critical Survey*, 2/2, « Writing and the First World War », 1990, p. 176-184.

WARE, Thomas C, « "Shepherd in a Soldier's Coat", The Presence of Arcadia on the Western Front », *South Atlantic Review*, 68/1, 2003, p. 64-84.

## ROBERT GRAVES

### Poésie de guerre (et/ou œuvres complètes de référence)

*Over the Brazier*, London, Poetry Bookshop, 1916.

*David and Goliath*, London, Chiswick Press, 1916.

*Fairies and Fusiliers*, London, William Heinemann, 1917.

*Complete Poems*, éd. Beryl Graves et Dunstan Ward, Manchester, Carcanet Press, 2000.

#### Tapuscrit (inédit)

«The Patchwork Flag», The Berg Collection, New York Public Library.

#### Écrits intimes de guerre

*In Broken Images: Selected Letters of Robert Graves (1914-1946)*, éd. Paul O'Prey, London, Hutchinson, 1982.

#### Manuscrits (inédits)

Correspondence, The Berg Collection, New York Public Library, en ligne: First World War Poetry Archive.

#### Écrits d'après-guerre

*Goodbye to All That: An Autobiography*, London, Anchor, 1929.

*But It Still Goes On*, New York, Jonathan Cape, 1930.

#### Essais

*Poetic Unreason and Other Studies*, London, Biblo and Tanning, 1925.

*A Survey of Modernist Poetry*, Manchester, Carcanet Press, 2002 [1927].

*The Common Asphodel*, New York, Haskell, 1949.

*The White Goddess*, London, Faber and Faber, 1966.

#### Sur Robert Graves

##### Biographies

CANARY, Robert H., *Robert Graves*, Boston, Twayne, 1980.

GRAVES, Richard Perceval, *Robert Graves: The Assault Heroic (1895-1940)*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1986.

SEYMOUR, Miranda, *Robert Graves: Life on the Edge*, London, Doubleday, 1995.

SEYMOUR-SMITH, Martin, *Robert Graves: His Life and His Work*, London, Bloomsbury, 1982.

SNIPES, Katherine, *Robert Graves*, New York, Frederick Ungar, 1979.

WILSON, Jean Moorcrof, *Robert Graves: From Great War Poet to Good-bye to All That (1895-1929)*, London, Bloomsbury Continuum, 2018.

### Monographies

CARTER, D.N.J., *Robert Graves: The Lasting Poetic Achievement*, Basinstoke, Macmillan, 1989.

FORSTER, Jean-Paul, *Robert Graves et la dualité du réel*, Berne, Peter Lang, 1975.

KERSNOWSKI, Franck L., *The Early Poetry of Robert Graves: The Goddess Beckons*, Austin, University of Texas Press, 2002.

MOUNIC, Anne, *Counting the Beats, Robert Graves' Poetry of Unrest*, Amsterdam, Rodopi, 2012.

QUINN, Patrick J., *The Great War and the Missing Muse. The Early Writing of Robert Graves and Siegfried Sassoon*, Selinsgrove (Pa), Susquehanna UP, 1994.

—, *New Perspectives on Robert Graves*, Cranbury (NJ), Associated University Press, 1999.

### Articles

HIBBERD, Dominic, « *The Patchwork Flag* (1918). An Unrecorded Book by Robert Graves », *The Review of English Studies*, 41/164, novembre 1990, p. 521-532.

MOUNIC, Anne, « Robert Graves : le mythe face à l'histoire », dans Sylvie Parizet (dir.), *Lecture politique des mythes littéraires au XX<sup>e</sup> siècle*, Nanterre, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2009, p. 223-243.

PRESLEY, John Woodrow, « Neurasthenia and the Cure of Literature: Robert Graves, Siegfried Sassoon, Andy Collins », *Journal of Advanced Composition*, 30/1-2, 2010, p. 269-313.

UNDERHILL, Hugh, « From a Georgian Poetic to the "Romantic Primitivism" of D. H. Lawrence and Robert Graves », *Studies in Romanticism*, 22/4, hiver 1983, p. 517-550.

### IVOR GURNEY

#### Poésie de guerre (et/ou œuvres complètes de référence)

*Severn and Somme*, London, Sidgwick and Jackson, 1917.

*War's Embers*, London, Sidgwick and Jackson, 1919.

*Poems of Ivor Gurney, 1890-1937*, introduction d'Edmund Blunden, note bibliographique de Leonard Clark, London, Chatto and Windus, 1973.

*Collected Poems of Ivor Gurney*, éd. P.J. Kavanagh, Oxford, Oxford UP, 1982.

### Tapuscrits

*Severn and Somme*, MS 39537, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

*War's Embers*, MS 39536, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

### Écrits intimes de guerre

*Ivor Gurney War Letters: a Selection*, éd. R.K.R. Thornton, Ashington, The Mid Northumberland Arts Group, 1983.

*Collected Letters of Ivor Gurney*, éd. R.K.R. Thornton, Ashington, The Mid Northumberland Arts Group, 1991.

*Stars in a Dark Night. The Letters from Ivor Gurney to the Chapman Family*, éd. Anthony Boden, London, The History Press, 2004.

### Manuscrits (inédits)

Correspondence, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

« Gurney's Black Notebook », MS 52.1, The Ivor Gurney Archive, Gloucestershire Archives, Gloucester, en ligne : First World War Poetry Archive.

### Sur Ivor Gurney

#### Biographies

BLEVINS, Pamela, *Ivor Gurney and Marion Scott: Song of Pain and Beauty*, Woodbridge, The Boydell Press, 2008.

HURD, Micheal, *The Ordeal of Ivor Gurney*, London, Faber and Faber, 1978.

#### Monographies, thèses

GRAY, Piers, *Marginal Men: Edward Thomas, Ivor Gurney, J.R. Ackerley*, Basingstoke, Macmillan, 1991.

KING, Penelope Joy, *"Songs from Exile": A Critical Evaluation of the Poetry of Ivor Gurney*, Ph.D. thesis, University of Birmingham, 1991.

LUCAS, John, *Ivor Gurney*, Devon, Northcote House, 2001.

RAWLING, Eleanor M., *Ivor Gurney's Gloucestershire: Exploring Poetry and Place*, Stroud, History, 2011.

WARD, Diane Elizabeth, *Clear Lamps and Dim Stars: New Perspectives on the Work of Ivor Gurney*, Ph.D. thesis, University of Hull, 1994.

#### Articles et chapitres

DAVIE, Donald, « Gurney's Flood », *London Review of Books*, 16 février 1983, p. 3-16.

464

—, « Ivor Gurney Reconsidered », dans *Under Briggflats*, Chicago, Chicago UP, 1989, p. 194-203.

DOUG, Roshan, « Ivor Gurney Writing "to keep madness and black torture away" », *The English Review*, 21/ 4, 2011, p. 24-27.

HAWLINS, Stefan, « Ivor Gurney's Creative Reading of Walt Whitman: Thinking of Paumanok », *English Literature in Transition*, 49/1, 2005, p. 31-48.

HILL, Geoffrey, « Gurney's Hobby », dans *Collected Critical Writings*, éd. Kenneth Haynes, Oxford, Oxford UP, 2008.

HIPP, Daniel, « Ivor Gurney's Return to the "Private" Experience of Warfare: Rewards of Wonder and the Poems of 1919-1922 », *English Literature in Transition*, 43/11, 2000, p. 3-36.

KAVANAGH, P.J., « Being Just: Ivor Gurney and the "Poetic Sensibility" », *Grand Street*, 9/3, 1990, p. 235-249.

KILGORE-CARADEC, Jennifer, « Resisting War Rhetoric: Ivor Gurney's Memory Work », *The Arts of War and Peace Review*, 1/1, mars 2013, [https://artswarandpeace.univ-paris-diderot.fr/wp-content/uploads/2018/12/1.1.1\\_4\\_kilgore\\_gurneyin\\_revisionmarch2013.pdf](https://artswarandpeace.univ-paris-diderot.fr/wp-content/uploads/2018/12/1.1.1_4_kilgore_gurneyin_revisionmarch2013.pdf).

MINOGUE, Sally, « Displaced Poet: Location and Dislocation in Ivor Gurney's Poetry », *The Critical Review*, 39, 1999, p. 29-45.

UNDERHILL, Hugh, « "Beauty in Usuality": Ivor Gurney and the Twistedness of Things », *Critical Survey*, 11/ 3, 1999, p. 77-84.

—, « Ivor Gurney », *English Association Boomarks*, 51, Leicester, The English Association, 2007.

TRETHOWAN, W.H, « Ivor Gurney's Mental Illness », *Music and Letters*, 62/1, octobre 1981, p. 300-309.

## Ressources numériques

KENDALL, Tim, « Gurney: First War Poet », University of Oxford Podcasts 2010, <https://podcasts.ox.ac.uk/tim-kendall-ivor-gurney-first-war-poet?audio=1>.

## WILFRED OWEN

### Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

*The Complete Poems and Fragments*, éd. Jon Stallworthy, Oxford, Oxford UP, 1983.

### Manuscrits

« Strange Meeting », collection privée : Jill Balcon, en ligne : First World War Poetry Archive.

### Écrits intimes de guerre

*The Collected Letters of Wilfred Owen*, éd. Harold Owen et John Bell, London, Oxford UP, 1967.

### Sur Wilfred Owen

#### Biographies

CUTHBERTSON, Guy, *Wilfred Owen*, New Haven, Yale UP, 2014.

STALLWORTHY, Jon, *Wilfred Owen: a Biography*, Oxford, Oxford UP, 1974.

HIBBERD, Dominic, *Wilfred Owen, the Last Year 1917-1918*, London, Constable, 1992.

—, *Wilfred Owen: a New Biography*, London, Weidenfeld and Nicholson, 2003.

OWEN, Harold, *Journey From Obscurity: Wilfred Owen 1893-1918*, London/ New York, Oxford UP, 1963-1965.

WHITE, Gertrude M., *Wilfred Owen*, New York, Twayne, 1969.

WILLIAMS, Merryyn, *Wilfred Owen*, Bridgend, Seren, 1993.

#### Monographies

BÄCHMAN, Sven, *Traditions Transformed: Studies in the Poetry of Wilfred Owen*, Lund, C.W.K. Gleerup, 1979.

DAS, Susi Bhusan, *Aspects of Wilfred Owen's Poetry*, Calcutta, Roy and Roy, 1979.

HIBBERD, Dominic, *Owen, The Poet*, Basingstoke, Macmillan, 1986.

KERR, Douglas, *Wilfred Owen's Voices: Language and Community*, Oxford, Clarendon Press, 1993.

LANE, Arthur E., *An Adequate Response: The War Poetry of Wilfred Owen and Siegfried Sassoon*, Detroit, Wayne State UP, 1972.

PURKIS, John, *A Preface to Wilfred Owen*, Harlow, Longman, 1999.

WELLAND, Dennis S.R., *Wilfred Owen, a Critical Study*, London, Chatto and Windus, 1978.

#### Articles

466

COHEN, John, «Owen Agonistes», *English Literature in Transition*, 8/5, 1965, p. 253-268.

HIBBERD, Dominic, «Wilfred Owen and the Georgians», *The Review of English Studies*, 117, février 1979, p. 28-40.

KERR, Douglas, «Wilfred Owen and the Social Question», *English Literature in Transition*, 34/2, 1991, p. 183-195.

—, «The Disciplines of the Wars: Army Training and the Language of Wilfred Owen», *The Modern Language Review*, 87/2, avril 1992, p. 286-299.

LANONE, Catherine, «(Dis)figuring Rebellion: Wilfred Owen and the Legacy of Outrage», *Études britanniques contemporaines* [En ligne], 45, 2013, <http://ebc.revues.org/583>.

NAJARIAN, James, «Greater Love: Wilfred Owen, Keats, and a Tradition of Desire», *Twentieth Century Literature*, 47/1, 2001, p. 20-38.

NORGATE, Paul, «Wilfred Owen and the Soldier Poets», *The Review of English Studies*, 160, novembre 1989, p. 516-530.

—, «Soldiers' dreams: popular rhetoric and the war poetry of Wilfred Owen», *Critical Survey*, 2/2, 1990, p. 208-215.

SLAWEK, Tadeus, «“Dark Pits of War”: Wilfred Owen's Poetry and the Hermeneutics of War», *boundary 2*, 14/1, 1985, p. 309-331.

TOMLINSON, Alan, «Strange Meeting in a Strange Land: Wilfred Owen and Shelley», *Studies in Romanticism*, 32/1, 1993, p. 75-95.



## ISAAC ROSENBERG

### Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

*The Collected Works of Isaac Rosenberg: Poetry, Prose, Letters and Some Drawings*, éd. Gordon Bottomley, Denys Harding, London, Chatto and Windus, 1937.

*The Poems and Plays of Isaac Rosenberg*, éd. Vivien Noakes, Oxford, Oxford UP, 2004.

### Écrits intimes de guerre

*Selected Poems and Letters*, éd. Jane Liddiard, London, Enitharmon Press, in association with the European Jewish Publication Society, 2003.

### Sur Isaac Rosenberg

#### Biographies

COHEN, Joseph, *Journey to the Trenches: The Life of Isaac Rosengerg 1890-1918*, London, Robson Books, 1975.

LIDDIARD, Jean, *Isaac Rosenberg: The Half-Used Life*, London, Gollancz, 1975.

MACCOBY, Deborah, *God Made Blind: Isaac Rosenberg, his Life and Poetry*, Northwood, European Jewish Publications Society, 2000.

THOMLINSON, Charles, *Isaac Rosenberg of Bristol*, Bristol, Bristol Branch of the Historical Association, 1982.

WILSON, Jean Moorcroft, *Isaac Rosenberg, Poet and Painter: A Biography*, London, C. Woolf, 1975.

—, *Isaac Rosenberg, The Making of a Great War Poet: A New Life*, London, Weindefeld and Nicholson, 2007.

#### Monographies

AL-JOULAN, Nayef, *Essenced to Language. The Margins of Isaac Rosenberg*, Bern, Peter Lang, 2007.

GRAHAM, Desmond, *The Truth of War: Owen, Blunden, Rosenberg*, Manchester, Carcanet Press, 1984.

NOAKES, Vivien, *Isaac Rosenberg*, Oxford, Oxford UP, coll. « 21st Century Oxford Authors », 2008.

## Articles et chapitres

- COHEN, Joseph, « Isaac Rosenberg: From Romantic to Classic », *Tulane Studies in English*, 10, 1960, p. 129-142.
- FIELD, Frank, « Isaac Rosenberg, Wilfred Owen: Anthems for Doomed Youths », dans *British and French Writers of the First World War: Comparative Studies in Cultural History*, Cambridge, Cambridge UP, 1991, p. 229-242
- HILL, Geoffrey, « Isaac Rosenberg, 1890-1918 », dans *Collected Critical Writings*, éd. Kenneth Haynes, Oxford, Oxford UP, 2008, p. 428-444.
- LAWSON, Peter, « Isaac Rosenberg », dans *Anglo-Jewish Poetry from Isaac Rosenberg to Elaine Feinstein*, London, Valentine Mitchell, 2006, p. 27-42.
- MATALON, Avi, « Difference at War: Siegfried Sassoon, Isaac Rosenberg, U.Z. Grinberg, and Poetry of the First World War », *Shofar*, 21/1, 2002, p. 25-43.
- ROBERT, Beth Ellen, « The Female God of Isaac Rosenberg: A Muse for Wartime », *English Literature in Transition*, 39/3, 1996, p. 319-332.

468

## SIEGFRIED SASSOON

### Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

- The Old Huntsman and Other Poems*, London, Heinemann, 1917.
- Counter-Attack and Other Poems*, London, Heinemann, 1918.
- The War Poems of Siegfried Sassoon*, éd. Rupert Hart-Davies, London, Faber and Faber, 1983.
- Collected Poems, 1908-1956*, London, Faber and Faber, 1984.

### Tapuscrit

- Picture-Show (Printed Book with Photographs)*, The Siegfried Sassoon Collection, Harry Ransom Center, Austin (Texas), en ligne : First World War Poetry Archive.

### Écrits intimes de guerre

- Diaries, 1915-1918*, éd. Rupert Hart-Davies, London, Faber and Faber, 1983.

## Écrits d'après-guerre

*Memoirs of a Fox-Hunting Man*, London, Faber and Faber, 1929.

*Memoirs of an Infantry Officer*, London, Faber and Faber, 1930.

*Sherston's Progress*. London, Faber and Faber, 1936.

*Complete Memoirs of George Sherston*, London, Faber and Faber, 1937.

*Siegfried's Journey, 1916-1920*, London, Faber and Faber, 1947.

## Essais

*On Poetry*, Bristol, University of Bristol Press, 1939.

## Sur Siegfried Sassoon

### Biographies

EGREMONT, Max, *Siegfried Sassoon: a Biography*, London, Picador, 2005.

KORIGAN, Felicitas, *Siegfried Sassoon: Poet's Pilgrimage*, London, Victor Gollancz, 1973.

ROBERTS, John Stuart, *Siegfried Sassoon*, London, Richard Cohen, 1998.

WILSON, Jean Moorcroft, *Siegfried Sassoon, the Making of a War-Poet: A Biography 1886-1918*, London, Duckworth, 1998.

### Monographies

CAMPBELL, Patrick, *Siegfried Sassoon: A Study of the War Poetry*, London, McFarland, 1999.

HEMMINGS, Robert, *Modern Nostalgia. Siegfried Sassoon, Trauma and the Second World War*, Edinburgh, Edinburgh UP, 2008.

MOEYES, Paul, *Siegfried Sassoon. Scorched Glory*, London, Macmillan, 1997.

THORPE, Michael, *Siegfried Sassoon, A Critical Study*, Oxford, Oxford UP, 1966.

### Articles et chapitres

MIDDLETON MURRY, John, « Mr. Sassoon's War Verses », dans *The Evolution of an Intellectual*, New York, Alfred A. Knopf, 1920.

MOORE, L. Hugh., « Siegfried Sassoon and Georgian Realism », *Twentieth Century Literature*, 14/4, janvier 1969, p. 199-209.

RAND, Thomas, « Siegfried Sassoon », *English Literature in Transition*, 38/1, 1995, p. 113-115.

WILLIAMS, David, « “Spectral Images”: The Double Vision of Siegfried Sassoon », *Media, memory, and the First World War*, Montreal, McGill-Queen's UP, 2009.

## CHARLES SORLEY

### Poésie de guerre (et œuvres complètes de référence)

*The Collected Poems of Charles Sorley*, éd. Jean Moorcroft Wilson, London, C. Woolf, 1985.

470

### Écrits intimes de guerre

*The Letters of Charles Sorley, with a Chapter of Biography*, éd. William Ritchie Sorley, Cambridge, Cambridge UP, 1919.

### Sur Charles Sorley

#### Biographies

SORLEY, William Ritchie, « Biographical », dans *The Letters of Charles Sorley, with a Chapter of Biography*, Cambridge, Cambridge UP, 1919, p. 1-12.

SWANN, Thomas Burnett, *The Ungirt Runner: Charles Hamilton Sorley, Poet of World War I*, Hamden, Archon Books, 1965.

WILSON, Jean Moorcroft, *Charles Hamilton Sorley: A Biography*, London, C. Woolf, 1985.

#### Articles

VANDIVER, Elizabeth, « “Millions of the Mouthless Dead”: Charles Hamilton Sorley and Wilfred Owen in Homer's Hades », *International Journal of the Classical Tradition*, 5/3, 1999, p. 432-455.

## AUTRES RECUEILS DE POÉSIE DE GUERRE

- COULSON, Leslie, *From an Outpost*, London, Erskine MacDonald, 1917.
- FORD, Ford Madox, *Heaven and Other Poems Written on Active Service*, London, John Lane, 1916.
- HAMILTON, Clive [C.S. Lewis], *Spirits in Bondage*, London, Heinemann, 1919.
- NICHOLS, Robert, *The Assault and Other Poems from Ardours and Endurance*, London, Chatto and Windus, 1918.
- [POPE, Jessie], *Jessie Pope's Poems*, London, Grant Richards, 1915.

## ANTHOLOGIE DE POÉSIE DE GUERRE (1914 À 2015)

- Bridges, Robert (éd.), *Poems of the Great War*, London, Chatto and Windus, 1914.
- Forshaw, C.F. (éd.), *One Hundred of the Best Poems on the European War (by Poets of the Empire)*, London, Elliot Stock, 1915.
- Halliday, W.J. (éd.), *Pro Patria, a Book of Patriotic Verse*, London, Dent, 1915.
- Elliott, H.B. (éd.), *Lest We Forget: a War Anthology*, London, Jarrolds, 1915.
- Tulloch, David (éd.), *Songs and Poems of the Great World War*, London, Davis Press, 1915.
- Clarke, J.H. (éd.), *A Treasury of War Poetry British and American Poems of the World War 1914-1917*, Boston, Houghton Mifflin, 1917.
- Kyle, Galloway (éd.), *Soldier Poets: Songs of the Fighting Men*, London, Erskine Macdonald, 1916.
- , *More Songs from the Fighting Men*, London, Erskine Macdonald, 1917.
- MacGill, Patrick (éd.), *Soldier Songs*, New York, Dutton, 1917.
- Osborn, E.B. (éd.), *The Muse in Arms: A Collection of War Poems for the Most Part Written in Action, by Seamen, Soldiers and Flying Men who are Serving, or have Served in the Great War*, London, Murray, 1917.
- Nettleingham, F.T. (éd.), *Tommy's Tunes*, London, Erskine MacDonald, 1918.
- , *More Tommies' Tunes*, London, Erskine MacDonald, 1918.
- Macklin, A.E. (éd.), *The Lyceum Book of War Verse*, London, Erskine MacDonald, 1918.
- Lloyd, Bertram (éd.), *Poems Written during the Great War, 1914-1918, an Anthology*, London, Allen and Unwin, 1918.

- VanZile, Edward S. (éd.), *Songs of the World War*, New York, Goodman, 1918.
- Lloyd, Bertram (éd.), *The Paths of Glory*, London, Allen and Unwin, 1919.
- Davidson, E. (éd.), *Cambridge Poets 1914-1920*, Cambridge, Heffer, 1920.
- Brereton, Frederick (éd.), *An Anthology of War Poems*, London, Collins, 1930.
- Symons, Julian (éd.), *An Anthology of War Poetry*, London, Penguin, 1942.
- Nichols, Robert (éd.), *An Anthology of War Poetry 1914-1918*, London, Nicholson and Watson, 1943.
- Dickinson, P. (éd.), *Soldiers' Verse*, London, Muller, 1945.
- Gardner, Brian (éd.), *Up to the Line of Death*, London, Methuen, 1964.
- Parsons, Ian (éd.), *Men Who March Away*, London, Chatto and Windus, 1965.
- Hussey, M. (éd.), *Poetry of the First World War: an Anthology*, London, Longmans, 1967.
- Black, E.L. (éd.), *1914-1918 in Poetry*, London, London UP, 1970.
- Silkin, Jon (éd.), *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 1979.
- Reilly, Catherine (éd.), *Scars Upon my Heart: Women's Poetry and Verse of the First World War*, London, Virago, 1981.
- Hibberd, Dominic, Onions, John (éd.), *Poetry of the Great War: an Anthology*, London, Macmillan, 1986.
- Cross, T. (éd.), *The Lost Voices of World War One*, London, Bloomsbury, 1988.
- Stephens, M. (éd.), *Never Such Innocence Again: A New Anthology of War Verse*, London, Buchan and Enright, 1998.
- Powell, A. (éd.), *A Deep Cry*, Aberporth, Palladour Books, 1993.
- Khan, N. (éd.), *Not With Loud Grieving: Women's Verse of the Great War, an Anthology*, Lahore, Polymer Publications, 1994.
- Roberts, David (éd.), *Minds at War: The Poetry and Experience of the First World War*, London, Saxon Books, 1996.
- Copp, Michael (éd.), *Cambridge Poets of the Great War: an Anthology*, Madison (NJ), Fairleigh Dickinson UP, 2001.
- Taylor, Martin (éd.), *Lads: Love-Poetry of the Trenches*, London, Duckworth, 2002.
- Motion, Andrew (éd.), *First World War Poems*, London, Faber and Faber, 2003.
- Walter, George (éd.), *In Flanders Fields: Poetry of the First World War*, London, Allen Lane, 2004.

- Noakes, Vivien (éd.), *Voices of Silence, the Alternative Book of First World War Poetry*, Stroud, Sutton, 2006.
- Walter, George (éd.), *The Penguin Book of First World War Poetry*, London, Penguin, 2006.
- Hibberd, Dominic, Onions, John (éd.), *The Winter of the World: Poems of the Great War*, London, Constable, 2007.
- Stallworthy, Jon (éd.), *The Oxford Book of War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2008.
- Basil, Jay (éd.), *The Soldier Poets of the Great War: An Anthology*, Bloomington, Authorhouse, 2012.
- Clapham, Marcus (éd.), *Poetry of the First World War*, London, Macmillan, 2013.
- Kendall, Tim (éd.), *Poetry of the First World War, an Anthology*, Oxford, Oxford UP, 2014.
- Duffy, Carol Ann (éd.), *1914: Poetry Remembers*, London, Faber and Faber, 2014.
- Stallworthy, Jon (éd.), *The New Oxford Book of War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2015.





## BIBLIOGRAPHIE

### WAR STUDIES : CONTEXTES ET LITTÉRATURES

#### Première guerre mondiale

##### Histoire, Histoire culturelle

- AUDOIN-ROUZEAU, Stéphane, *Les Armes et la chair. Trois objets de mort en 14-18*, Paris, Armand Colin, 2009.
- AUDOIN-ROUZEAU, Stéphane, BECKER, Jean-Jacques (dir.), *Encyclopédie de la Grande guerre*, Paris, Perrin, 2014.
- BEAUPRÉ, Nicolas, *Écrire en guerre, écrire la guerre : France, Allemagne, 1914-1920*, Paris, CNRS éditions, 2006.
- BLOCH, Marc, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1974 [1949].
- COETZEE, Frabs, SHEVIN-COETZEE, Marilyn (dir.), *Authority, Identity and the social History of the Great War*, Providence, Berghahn Books, 1995.
- EKSTEINS, Modris, *Rites of Spring: the Great War and the Birth of the Modern Age*, London, Bantam, 1989.
- FERGUSON, Niall, *The Pity of War (1914-1918)*, London, Penguin, 2012.
- GILLES, Benjamin, *Lectures de poilus, 1914-1918. Livres et journaux dans les tranchées*, Paris, Flammarion, 2013.
- HAMMOND, Mary, SHAFQUAT Towheed (dir.), *Publishing in the First World War. Essays in Book History*, London, Palgrave MacMillan, 2007.
- HOWARD, Michael, *A Part of History: Aspects of the British Experience of the First World War*, London, Continuum, 2008.
- HYNES, Samuel, *The Edwardian Turn of Mind*, Oxford, Oxford UP, 1968.
- , *A War Imagined: The First World War and English Culture*, London, The Bodley Head, 1999.

- HÜPPAUF, Bernd, *War, Violence and the Modern Condition*, New York, Walter de Gruyter, 1997.
- KLEMPERER, Klemens von, *German Incertitudes, 1914-1945: The Stones and the Cathedral*, London, Greenwood Publishing Group, 2001.
- MOSSE, George, *Fallen Soldiers: Reshaping the Memory of the World Wars*, New York, Oxford UP, 1990.
- NORA, Pierre (dir.), *Les Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1997, 2 vol.
- LEED, Eric J., *No Man's Land: Combat and Identity in World War I*, Cambridge, Cambridge UP, 1979.
- ROBB, George, *British Culture and the First World War*, Basingstoke, Palgrave, 2002.
- TODMAN, Dan, *The Great War, Myth and Memory*, London, Bloomsbury Academic, 2007.
- TRAVERSO, ENZO, *À feu et à sang: de la guerre civile européenne, 1914-1945*, Paris, Stock, 2007.
- WATSON, Janet, *Fighting Different Wars. Experience, Memory and the First World War in Britain*, Cambridge, Cambridge UP, 2004.
- WINTER, Jay, *The Experience of World War I*, London, Macmillan, 1988.
- , *Sites of Memory, Sites of Mourning: the Great War in European Cultural History*, Cambridge, Cambridge UP, 1995.
- , *Remembering War, the Great War between Memory and History in the Twentieth Century*, New Haven, Yale UP, 2006.

#### Littérature et culture britannique pendant la Grande Guerre

- BARLOW, Adrian, *The Great War in British Literature*, Cambridge, Cambridge UP, 2001.
- BOND, Brian, *The Unquiet Western Front: Britain's Role in Literature and History*, Cambridge, Cambridge UP, 2002.
- BUITENHUIS, Peter, *The Great War of Words: Literature as Propaganda 1914-18 and After*, London, Batsford, 1989.
- CAMPA, Laurence, *Poètes de la Grande Guerre. Expérience combattante et activité poétique*, Paris, Classiques Garnier, 2010.
- CARDEN-COYEN, Ana, *Reconstructing the Body: Classicism, Modernism and the First World War*, Oxford, Oxford UP, 2001.

- COLE, Sarah, *Modernism, Male Friendship and the First World War*, Cambridge, Cambridge UP, 2003.
- , *At the Violet Hour, Modernism and Violence in Modern England*, Oxford, Oxford UP, 2012.
- FUSSELL, Paul, *The Great War and Modern Memory*, London, Oxford UP, 1975.
- QUINN, Patrick J., TROUT, Stephen (dir.), *The Literature of the Great War Reconsidered: Beyond Modern Memory*, Basingtoke, Palgrave, 2001.
- ROUCOUX, Michel (dir.), *English Literature of the Great War Revisited*, Amiens, Presses de l'UFR Clerc-Université de Picardie, 1986.
- RUTHERFORD, Andrew, *The Literature of War: Studies in Heroic Virtue*, London, Macmillan, 1989.
- SILLARS, Stuart, *Art and Survival in First World War Britain*, London, Macmillan, 1987.
- , *British Romantic Art and the First World War*, London, Macmillan, 1991.
- SHERRY, Vincent, *The Great War and the Language of Modernism*, Oxford, Oxford UP, 2003.
- SHERRY, Vincent (dir.), *The Cambridge Companion to Literature of the First World War*, Cambridge, Cambridge UP, 2005.
- STEPHEN, Martin, *The Price of Pity. Poetry, History and Myth in the Great War*, London, Leo Cooper, 1996.
- STEVENSON, Randall, *Literature and the Great War, 1914-1918*, Oxford, Oxford UP, 2013.
- SWEENEY, Regina M., *Singing our War to Victory: French Cultural Politics and Music during the First World War*, Middletown, Wesleyan UP, 2001.
- TATE, Trudi, *Modernism, History and the First World War*, Manchester, Manchester UP, 1998.

#### Ouvrages, articles critiques sur la war poetry

- ALLISON, Jonathan, « War, Passive Suffering and the Poet », *The Sewanee Review*, 214/2, 2006, p. 207-219.
- BOGACZ, Ted, « "A Tyranny of Words": Language, Poetry and Anti-Modernism in England in the First World War », *The Journal of Modern History*, 58, septembre 1986, p. 643-666.
- BREEN, Jennifer, « Representations of the Feminine in First World War Poetry », *Critical Survey*, 2/2, 1990, p. 169-175.

- BROCK, Clutton, « War and Poetry », *The Times Literary Supplement*, 8 octobre 1914.
- BERGONZI, Bernard, *Hero's Twilight, a Study of the Literature of the Great War*, London, Constable, 1965.
- , *War Poets and Other Subjects*, Aldershot, Ashgate, 1999.
- BLUNDEN, Edmund, *War Poets, 1914-1918*, London, Longmans, 1958.
- BOUYSSOU, Roland, *Les Poètes-combattants anglais de la Grande Guerre*, Toulouse, Université Toulouse-Le Mirail, 1974.
- CAESAR, Adrian, *Taking It Like a Man: Suffering, Sexuality and the War Poets*, Manchester, Manchester UP, 1993.
- CAMPBELL, James, « "For you may touch them not": Misogyny, Homosexuality, and the Ethics of Passivity in First World War Poetry », *English Literary History*, 64/3, 1997, p. 823-842.
- , « Combat Gnosticism: The Ideology of First World War Poetry Criticism », *New Literary History, a Journal of Theory and Interpretation*, 30/1, 1999, p. 203-216.
- CLAUSSON, Nils, « Perpetuating the Language: Romantic Tradition, the Genre Function, and the Origins of the Trench Lyric », *Journal of Modern Literature*, 30/1, automne 2006, p. 104-128.
- CRAWFORD, Fred, *British Poets of the Great War*, Selingsgrove (Pa.), Susquehanna UP, 1988.
- DAS, Santanu (dir.), *The Cambridge Companion to the Poetry of the Great War*, New York, Cambridge UP, 2013.
- FEATHERSTONE, Simon, *War Poetry: An Introductory Reader*, London, Routledge, 1995.
- GIDDINGS, Robert, *The War Poets*, London, Bloomsbury, 1988.
- GILBERT, Sandra M., « Rat's Alley: The Great War, Modernism and the (Anti)Pastoral Elegy », *New Literary History*, 30/1, 1999, p. 179-201.
- GOETSCH, Paul, « The Fantastic in Poetry of the First World War », dans Barbara Korte et Ralf Schneider (dir.), *War and the Cultural Construction of Identities in Britain*, Amsterdam, Rodopi, 2002, p. 125-141.
- GOSSE, Edmund, « Some Soldier Poets », dans *Inter Arma: Being Essays Written in Time of War*, London, Scribners, 1916, p.
- GRAHAM, Desmond, *The Truth of War (Owen, Blunden, Rosenberg)*, Manchester, Carcanet Press, 1984.

- GREGSON, J.M., *Poetry of the First World War*, London, Edward Arnold, 1976.
- HIPP, Daniel, *The Poetry of Shell Shock: Wartime Trauma and Healing in Wilfred Owen, Ivor Gurney and Siegfried Sassoon*, London, McFarland and Co, 2005.
- HIBBERD, Dominic (dir.), *Poetry of the First World War: A Casebook*, London, Macmillan, 1981.
- JOHNSTON, John J., *English Poetry of the First World War: A Study in the Evolution of Lyric and Narrative Form*, Princeton (NJ), Princeton UP, 1964.
- KHAN, Nosheen, *Women's Poetry of the First World War*, Brighton, Harvester, 1988.
- LEHMANN, John, *The English Poets of the First World War*, New York, Thames and Hudson, 1982.
- MARSLAND, Elizabeth A., *The Nation's Cause: French, English and German Poetry of the First World War*, London, Routledge, 1991.
- MOORE, T. Sturge, *Some Soldier Poets*, New York, Harcourt, Brace and Howe, 1920.
- MURRAY, Nicholas, *The Red Sweet Wine of Youth: British Poets of the First World War*, London, Little Brown, 2010.
- PARFITT, George, *English Poetry of the First World War: Contexts and Themes*, London, Harvester Wheatsheaf, 1990.
- REILLY, Catherine, *English Poetry of the First World War: A Bibliography*, London, G. Prior, 1978.
- RICKETTS, Harry, *Strange Meetings: The Poets of the Great War*, London, Chatto and Windus, 2010.
- SILKIN, Jon, *Out of Battle: The Poetry of the Great War*, Oxford, Oxford UP, 1972.
- SILLARS, Stuart, *Fields of Agony: British Poetry of the First World War*, Humanities e-book, 2007.
- SHOWALTER, Elaine, « Male Hysteria: W.H.R. Rivers and the Lessons of Shell-Shock », dans *The Female Malady: Women, Madness and the English Culture, 1830-1980*, New York, Pantheon, 1985.
- SPENDER, Stephen, *The Destructive Element: A Study of Modern Writers and Beliefs*, London, Cape, 1935.
- SPEAR, Hilda D., *Remembering, We Forget: A Background Study to the Poetry of the First World War*, London, Davis-Poynter, 1979.
- STALLWORTHY, Jon, *Great Poets of World War I: Poetry from the Great War*, New York, Carroll and Graf, 2002.

- STEPHENS, John, *The Price of Pity: Poetry, History and Myth in the Great War*, London, Leo Cooper, 1996.
- THOMAS, Edward, « War Poetry », *Poetry and Drama*, II/8, 14 décembre 1914, p. 341-345.
- VANDIVER, Elizabeth, *Stand in the Trenches, Achilles: Classical Reception in British Poetry of the Great War*, Oxford, Oxford UP, 2010.
- WARREN, Herbert, « The Appeal of Poetry to Our Day », *Poetry Review*, 5, septembre-octobre 1916, p. 355-357.
- WINTER, Jay, « War Poetry, Romanticism and the Return of the Sacred », dans *Sites of Memory, Sites of Mourning: the Great War in European Cultural History*, Cambridge, Cambridge UP, 2014, p. 204-217.
- WOOLF, Virginia, « Two Soldier Poets » dans *The Essays of Virginia Woolf*, II, 1912-1918, éd. Andrew McNeillie, London, Hogarth Press, 1987, p. 269-272.

## Écrire, représenter la guerre : du XVIII<sup>e</sup> siècle au XXI<sup>e</sup> siècle

### Ouvrages généraux

- BEVAN, David (dir.), *Literature and War*, Amsterdam, Rodopi, 1989.
- DAS, Santanu, *Touch and Intimacy in First World War Literature*, Cambridge, Cambridge UP, 2005.
- GASTON, Sean, *Derrida, Literature and War, Absence and the Chance of Meeting*, London, Continuum, 2009.
- GLAUDES, Pierre, METER, Helmut (dir.), *L'Expérience des limites dans les récits de guerre (1914-1945)*, Genève, Slatkine, 2001.
- HYNES, Samuel, *Soldier's Tale, Bearing Witness to Modern War*, New York/London, Viking/Penguin, 1997.
- KAEMPFER, Jean, *Poétique du récit de guerre*, Paris, José Corti, 1998.
- MCLOUGHLIN, Kate (dir.), *The Cambridge Companion to War Writing*, Cambridge, Cambridge UP, 2009.
- MOUNIC, Anne, *Monde terrible où naître : la voix singulière face à l'histoire*, Paris, Honoré Champion, 2011.
- PHILLIPS, Kathy J., *Manipulating Masculinity. War and Gender in Modern British and American Literature*, New York, Palgrave, 2006.
- HARVEY, Arnold D., *A Muse of Fire: Literature, Art and War*, London, Hambledon Press, 1998.

- MILKOVITCH-RIoux, Catherine, PICKERING, Robert (dir.), *Écrire la guerre*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000.
- STAROBINSKI, Jean, *La Poésie et la guerre : Chroniques 1942-1944*, Genève, Éditions Zoé, 1999.
- STOUT, Janis, *Coming out of War: Poetry, Grieving and the Culture of the World*, Tuscaloosa, University of Alabama Press, 2005.
- WINN, James Anderson, *The Poetry of War*, Cambridge, Cambridge UP, 2008.

#### Études sur la représentation de la guerre au XIX<sup>e</sup> siècle

- BAINBRIDGE, Simon (dir.), *British Poetry and the Revolutionary and Napoleonic Wars. Visions of Conflict*, Oxford, Oxford UP, 2003.
- BENNETT, Betty T., « British War Poetry in the Age of Romanticism, 1793-1815 », *Romantic Circles*, septembre 2004, <http://www.rc.umd.edu/editions/warpoetry/intro.html>.
- BEVIS, Matthew, « “Fighting Talk” : Victorian War Poetry », dans Tim Kendall (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2007, p. 7-33.
- FAVRET, Mary A., « Coming Home: The Public Spaces of Romantic War », *Studies in Romanticism*, 33, 1994, p. 539-548.
- , *War at a Distance: Romanticism and the Making of Modern Wartime*, Princeton, Princeton UP, 2010.
- LAMINA, Paul, *Realism and Politics in Victorian Art of the Crimean War*, Ann Arbor, UMI Research Press, 1984.
- LOOTENS, Tricia, « Patriotism in Victorian Poetry », dans Joseph Bristow (dir.), *The Cambridge Companion to Victorian Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 2000.
- LOVELACE, Timothy, *The Artistry and Tradition of Tennyson's Battle Poetry*, New York/London, Routledge, 2003.
- RAMSEY, Neil, *The Military Memoir and Romantic Literary Culture (1780-1835)*, Farnham, Ashgate, 2011.

#### Études sur la représentation de la guerre aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

- BLONDET-BISCH, T. FRANK, R., GERVEREAU, L. (dir.), *Voir, ne pas voir la guerre : histoire des représentations photographiques de la guerre (1850-2000)*, Paris, Somogy, 2001.

- BONIKOWSKI, Wyatt, *Shell-Shock and the Modernist Imagination: The Death Drive in post-World I British Fiction*, Farnham, Ashgate, 2013.
- PIETTE, Adam, RAWLINSON, Mark (dir.), *The Edinburgh Companion to Twentieth Century British and American War Literature*, Edinburgh, Edinburgh UP, 2012.
- CRAIG, David, *Extreme Situations: Literature and Crisis from the Great War to the Atom Bomb*, London, Macmillan, 1979.
- FREEDMAN, Ariela, *Death, Men and Modernism: Trauma and Narrative in British Fiction from Hardy to Woolf*, New York/London, Routledge, 2003.
- GOLDENSOHN, Lorrie, *Dismantling Glory: Twentieth Soldier Poetry*, Columbia, Columbia UP, 2003.
- KENDALL, Tim, *Modern English War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2006.
- KENDALL, Tim (dir.), *The Oxford Handbook of British and Irish War Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2007.
- LONGLEY, Edna, *Poetry in the Wars*, Newcastle-upon-Tyne, Bloodaxe Books, 1986.
- LÖSCHNIGG, Martin, Marzena Sokolowska-Paryz (dir.), *The Great War in Post-Memory Literature and Film*, Berlin, Walter de Gruyter, 2014.
- MACKAY, Marina (dir.), *The Cambridge Companion to the Literature of World War II*, Cambridge, Cambridge UP, 2009.
- MOUNIC, Anne, « Récit de guerre et éthique. Singularité, communauté et temporalité *Adieu à tout cela* de Robert Graves et *La Main coupée* de Blaise Cendrars », *E-rea*, 8/3, 2011, <https://journals.openedition.org/erea/1857>.
- NORRIS, Margot, *Writing War in the Twentieth Century*, Charlottesville, University Press of Virginia, 2000.
- STALLWORTHY, Jon, *War and Poetry*, Cheltenham, The Cyder Press, 2005.

#### Études générales sur la poésie : du romantisme au modernisme

- ABERCROMBIE, Lascelles, « The Function of Poetry in Drama », *Poetry Review*, 1, 1912, p. 107-118.
- AQUIEN, Pascal, « Psychanalyse du spectre, ou les fantômes de Ted Hugues », *Sillages critiques*, 8, « La lettre et le fantôme », 2006, <http://sillagescritiques.revues.org/437>.
- CALLAGHAN, Madeleine, O'NEILL, Michael (dir.), *Twentieth Century British and Irish Poetry, from Hardy to Mahon*, Oxford, Blackwell, 2011.



- CHAPMAN, Allison, CRONIN, Richard, HARRISON, Anthony (dir.), *A Companion to Victorian Poetry*, New York, Wiley and Sons, 2008.
- CHILDS, Peter, *The Twentieth Century in Poetry*, London, Routledge, 1999.
- CORCORAN, Neil (dir.), *The Cambridge Companion to Twentieth Century English Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 2008.
- DAICHES, David, *Poetry and the Modern World: a Study of Poetry in England between 1900 and 1939*, Chicago, University of Chicago Press, 1940.
- DAY, Gary, DOCHERTY, Brian (dir.), *British Poetry, 1900-1950: Aspects of Tradition*, London, St Martin's Press, 1995.
- ELIOT, T.S., « Reflection on Contemporary Poetry », *The Egoist*, septembre 1917, p. 118-119.
- GANTEAU, Jean-Michel, « Vertus de l'*imitatio* : le versant éthique de l'impersonnel », dans Hélène Aji, Brigitte Félix, Anthony Larson, Hélène Lecossois (dir.), *L'Impersonnel en littérature. Explorations critiques et théoriques*, Rennes, PUR, 2009.
- GLEIZE, Jean-Marie, ROSA, Guy, « "Celui-là". Politiques du sujet poétique : les *Châtiments* de Hugo », *Littérature*, 24, 1976, p. 83-98.
- GRAFE, Adrien, STEPHENS, Jessica (dir.), *Lines of Resistance: Essays on British Poetry from Thomas Hardy to Linton Kwesi Johnson*, London, MacFarland, 2012.
- GABELONNE, Pascal, *La Blessure du réel. La poésie et l'art à l'épreuve du réel*, Paris, L'Harmattan, 2011.
- HARDING, D.C.W., *Experience into Words. Essays on Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 1963.
- HARRISON, Charles, *English Art and Modernism, 1900-1939*, London, Allen Lane, 1981.
- HOBBSAUM, Peter, « The Growth of English Modernism », *Wisconsin Studies in Contemporary Literature*, 6/1, 1965, p. 97-105.
- HIBBERD, Dominic, *Harold Monroe, Poet of the New Age*, Basingstoke, Palgrave, 2001.
- HILL, Geoffrey, *Collected Critical Writings*, éd. Kenneth Haynes, Oxford, Oxford UP, 2008.
- HOFFPAUIR, Richard, *The Art of Restraint: English Poetry from Hardy to Larkin*, London, Associated University Press, 1991.
- HOWARTH, Peter, *British Poetry in the Age of Modernism*, Cambridge, Cambridge UP, 2005.

- HYNES, Samuel, *Edwardian Occasions: Essays on English Writings in the Early Twentieth Century*, London, Routledge and Kegan Paul, 1972.
- JACCOTTET, Philippe, *Une transaction secrète. Lectures de poésie*, Paris, Gallimard, 1987.
- JANOWITZ, Anne, *Lyric and Labour in the Romantic Tradition*, Cambridge, Cambridge UP, 1998.
- KAPLAN, Carola M., SIMPSON, Anne B. (dir.), *Seeing Double: Revisionning Edwardian and Modernist Literature*, Basingstoke, Macmillan, 1996.
- LEAVIS, F.R., *New Bearings in English Poetry* [1932], London, Peregrine Books, 1967.
- LONGLEY, Edna, *Yeats and Modern Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 2014.
- MACDONALD, Peter, *Sound Intentions. The Workings of Rhyme in Nineteenth Century Poetry*, Oxford, Oxford UP, 2012.
- MARGGRAF TURLEY, Richard, WALFORD DAVIES, Damian (dir.), *The Monstrous Debt: Modalities of Romantic Influence in Twentieth Century Literature*, Detroit, Wayne State UP, 2006.
- MARTIN, Meredith, *The Rise and Fall of Meter: Poetry and the English National Culture (1860-1930)*, Princeton, Princeton UP, 2012.
- MESCHONNIC, Henri, « Éluard, poète classique », *Europe*, 403-404, novembre-décembre 1962, p. 135-150.
- MILLARD, Kaplan, *Edwardian Poetry*, Oxford, Oxford UP, 1991.
- MILLER, J. Hillis, *The Disappearance of God: Five Nineteenth Century Writers*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 2000.
- MELLOR, Anne K., *Romanticism and Gender*, London, Routledge, 2013.
- MYRON, Simon, *The Georgian Poetic*, Berkeley, University of Los Angeles Press, 1975.
- NESME, Axel, « L'Élégie entre commentaire et métadiscours », *Sillages critiques*, 9, 2008, <http://sillagescritiques.revues.org/985>.
- PALMER, Herbert, *Post-Victorian Poetry*, London, Dent, 1938.
- PERKINS, David, *A History of Modern Poetry: From the 1890's to High Modernist Mode*, Cambridge (Mass.)/London, Belknap Press of Harvard UP, 1976.
- PORÉE, Marc, « Keats au miroir des poètes », dans Christian La Cassagnère (dir.), *Keats ou le Sortilège des mots*, Lyon, PUL, 2003, p. 207-242.
- PAZ, Mario, *La Chair, la mort et le diable dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle. Le romantisme noir*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1999.

- ROBERTS, Beth Ellen, *One voice and Many: Modern Poets in Dialogue*, Cranbury, Associated University Press, 2006.
- ROBINSON, Jeffrey C., *Unfettering Poetry: The Fancy in British Romanticism*, London, Palgrave Macmillan, 2006.
- ROGERS, Timothy, *Georgian Poetry, 1911-1922: The Critical Heritage*, London, Routledge and Keegan Paul, 1977.
- ROSS, Robert, *The Georgian Revolt 1910-1922: Rise and Fall of a Poetic Ideal*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1965.
- SAVINEL, Christine, « D'une voix dégagée » : les paradoxes du lyrisme chez Emily Dickinson, Jorie Graham, Michael Palmer », *Sillages critiques*, 7, « Poétiques de la voix », 2005, <http://sillagescritiques.revues.org/1138>.
- SILLARS, Stuart, *Structure and Dissolution in English Writing, 1910-1920*, London, Macmillan, 1999.
- SHARMA, R.S., *Studies in Literature*, New Delhi, Atlantic Publishers, 1990.
- SCHEUNEMANN, Dietrich (dir.), *European Avant-Garde: New Perspectives*, Amsterdam, Rodopi, 2000.
- SOLA PINTO, Vivian, *Crisis in English Poetry*, London, Hutchinson, 1951.
- STEAD, C.K., *The New Poetic*, London, Hutchinson, 1964.
- VENDLER, Helen, *The Breaking of Style: Hopkins, Heaney, Graham*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 1995.
- , *The Odes of John Keats*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 2003.
- , *Coming of Age as a Poet: Milton, Keats, Eliot, Plath*, Cambridge (Mass.), Harvard UP, 2003.
- , *Our Secret Discipline: Yeats and lyric form*, Oxford, Oxford UP, 2007.
- WARD, John Powell, *The English Line: Poetry of the Unpoetic from Wordsworth to Larkin*, London, Macmillan, 1991.
- WATSON, William, *A Plea for the Older Ways*, London, Pencraft, 1917.
- WESLING, Donald, *The Chances of Rhyme: Device and Modernity*, Los Angeles, University of California Press, 1980.

## ÉCRITS CRITIQUES ET THÉORIQUES

### Poétique et théorie littéraire

- AQUIEN, Michèle, *L'Autre Versant du langage*, Paris, José Corti, 1997.  
—, *La Versification*, Paris, PUF, 2009.
- BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1957.
- BAKHTINE, Mikhaïl, *La Poétique de Dostoïevski*, Paris, Le Seuil, 1970.  
—, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.
- BARTHES, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Le Seuil, 1953.  
—, *Essais critiques*, Paris, Le Seuil, 1964  
—, *L'Empire des signes*, Paris, Flammarion, 1970.  
—, *Le Plaisir du texte*, Paris, Le Seuil, 1973.  
—, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Le Seuil, 1975.  
—, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Le Seuil, 1977.  
—, *La Chambre claire*, Paris, Gallimard/Le Seuil, 1980.  
—, *Le Bruissement de la langue*, Paris, Le Seuil, 1993 [1984].  
—, *Le Grain de la voix. Entretiens (1962-1980)*, Paris, Le Seuil, 1999.
- BLANCHARD, Gérard, *La Lettre*, Paris, Éditions du Gymnase typographique, 1976.
- BLANCHOT, Maurice, *L'Espace littéraire*, Paris, Gallimard, 1955.  
—, *L'Entretien infini*, Paris, Gallimard, 1969.  
—, *L'Écriture du désastre*, Paris, Gallimard, 1980.
- BLOOM, Harold, *The Anxiety of Influence: A Theory of Poetry*, Oxford/New York, Oxford UP, 1997 [1973].
- CAILLOIS, Roger, *L'Homme et le sacré*, Paris, Éditions Leroux, 1939.  
—, *Les Impostures de la poésie*, Paris, Gallimard, 1945.  
—, *Art poétique*, Paris, Gallimard, 1958.
- COHEN, Jean, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion, 1966.
- COMBE, Dominique, *Poésie et récit*, Paris, José Corti, 1989.
- COMPAGNON, Antoine, *La Seconde Main ou le Travail de la citation*, Paris, Le Seuil, 1979.
- DERRIDA, Jacques, « Demeure : fiction et témoignage », dans *Passions de la littérature avec Jacques Derrida*, Paris, Galilée, 1996.

- DELEUZE, Gilles, GUATTARI, Félix, *Kafka, pour une littérature mineure*, Paris, Éditions de Minuit, 2013.
- DE MAN, Paul, *Allegories of Reading. Figural Language in Rousseau, Nietzsche, Rilke and Proust*, New Haven, Yale UP, 1979.
- ELIOT, T.S., *The Three Voices of Poetry*, Cambridge, Cambridge UP, 1954.
- , *The Sacred Wood*, London, Methuen, 1960.
- ÉLUARD, Paul, *Les Sentiers et les routes de la poésie*, Paris, Gallimard, 1954.
- FRIEDRICH, Hugo, *Structure de la poésie moderne*, Paris, LGE, coll. « Références », 1999 [1976].
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , *Fiction et Diction*, Paris, Le Seuil, 1991.
- GERMAIN, Gabriel, *La Poésie corps et âme*, Paris, Le Seuil, 1973.
- GLEIZE, Jean-Marie, *Poésie et figuration*, Paris, Le Seuil, 1983.
- HEGEL, G.W.F., *Esthétique*, Paris, Aubier-Montaigne, 1944, 4 vol.
- HERRNSTEIN SMITH, Barbara, *Poetic Closure: A Study of How a Poem Ends*, Chicago, The University of Chicago Press, 1967.
- JULIEN, Anne-Yvonne, SALANSKIS, Jean-Michel (dir.), *La Circonstance*, Nanterre, Presses universitaires de Paris X, 2008.
- MATVEJEVITCH, Predrag, *Pour une poétique de l'événement*, Paris, UGE, coll. « 10/18 », 1979.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Le Poète perplexe*, Paris, José Corti, 2002.
- MACNEICE, Louis, *Modern Poetry: A Personal Essay*, London, Haskell, 1938.
- MESCHONNIC, Henri, *Pour la poétique II*, Paris, Gallimard, 1973.
- , *Critique du rythme. Anthropologie historique du langage*, Lagrasse, Verdier, 1982.
- , *Les États de la poétique*, Paris, PUF, 1985.
- , *La Rime et la vie*, Paris, Gallimard, 2006.
- MESCHONNIC, Henri, DESSONS, Gérard, *Traité du rythme. Des vers et des proses*, Paris, Dunod, 1998.
- LEAVIS, F.R., *Education and the University*, London, Chatto and Windus, 1943.
- PONGE, Francis, *Le Grand Recueil II: Méthodes*, Paris, Gallimard, 1961.
- REDMOND, John, *How to Write a Poem*, Oxford, Blackwell, 2006.
- SARTRE, Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Paris, Gallimard, 1948.

- SCHILLER, Friedrich, *Poésie naïve et poésie sentimentale*, Paris, Aubier, 1947.
- SUHAMY, Henri, *Versification anglaise*, Paris, Société d'enseignement supérieur, 1970.
- VALÉRY, Paul, *Œuvres*, éd. Jean Hytier, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957-1960, 2 vol.
- WOOLF, Virginia, *Mr Bennett and Mrs Brown* (1924), dans *Essentials of the Theory of Fiction*, éd. Michael J. Hoffmann et Patrick Murphy, Durham, Duke UP, 2005.

#### Genres, modes et thèmes littéraires

488

- AJI, Hélène, FÉLIX, Brigitte, LARSON, Anthony LECOSSOIS, Hélène (dir.), *L'Impersonnel en littérature. Explorations critiques et théoriques*, Rennes, PUR, 2009.
- BALLANS, Pierre, *L'Écriture blanche, un effet du démenti pervers*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- BERNARD-GRIFFITHS, Simone, GÉLY, Véronique, TOMICHE, Anne (dir.), *Écriture de la personne. Mélanges offerts à Daniel Madélnat*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2003.
- BLEVINS, Jacob, *Dialogism and Lyric Self-Fashioning, Bakhtin and the Voices of a Genre*, Selinsgrove (Pa.), Susquehanna UP, 2010.
- BOGEL, Fredric V., *The Difference Satire Makes*, Ithaca, Cornell UP, 2001.
- BRAUD, Michel, HUGOTTE, Valéry (dir.), « L'irressemblance : poésie et autobiographie », n° 24 de *Modernités*, 2007.
- CASSAGNAU, Laurent, LAJARRIGE, Jacques (dir.), *Pérennité des formes poétiques codifiées*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2000.
- CHARLES-WURTZ, Ludmila, *Poétique du sujet lyrique dans l'œuvre de Victor Hugo*, Paris, Honoré Champion, 1998.
- COUSINS, A.D., HOWARTH, Peter (dir.), *The Cambridge Companion to the Sonnet*, Cambridge, Cambridge UP, 2011.
- DEGOTT, Bertrand, GUARRIGUES, Pierre (dir.), *Le Sonnet au risque du sonnet*, Paris, L'Harmattan, 2006.
- DUBOIS, Philippe, *L'Espace et la lettre. Écriture, typographies* [Cahiers Jussieu 3, Université Paris 7], Paris, UGE, 1977.
- FINDLAY POTTS, Abbie, *The Elegiac Mode: Poetic Form in Wordsworth and Other Elegists*, Ithaca, Cornell UP, 1967.

- GARRIGUES, Pierre, *Poétique du fragment*, Paris, Klincksieck, 1995.
- GURKIN ALTMAN, Janet, *Epistolarity: Approaches to a Form*, Columbus, Ohio State UP, 1982.
- HAMBURGER, Käte, *Logique des genres littéraires*, Paris, Le Seuil, 1986 [1977].
- HUBIER, Sébastien, *Littératures intimes : les expressions du moi de l'autobiographie à la fiction*, Paris, Armand Colin, 2003.
- IBRAHIM-LAMROUS, Lila, MULLER Séveryne (dir.), *L'Intimité*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2005.
- JASINSKI, Max, *Histoire du sonnet en France*, Genève, Slatkine Reprints, 1970.
- KENNEDY, David, *Elegy*, London, Routledge, 2007.
- KRZYWKOWKI, Isabelle, « La litanie : une écriture sans fin de la fin », dans Isabelle Krzywkowki et Sylvie Thorel-Cailleteau (dir.), *Anamorphoses décadentes. L'art de la défiguration (1880-1914)*, Paris, PUPS, 2002, p. 62-90.
- LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Le Seuil, 1975.
- , *Moi aussi*, Paris, Le Seuil, 1986.
- LEVINSON, Marjorie, *The Romantic Fragment Poem, a Critique of Form*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2011.
- MARTINY, Eric (dir.), *A Companion to Poetic Genre*, Oxford, Wiley/Blackwell, 2012.
- MAULPOIX, Jean-Michel, *Du lyrisme*, Paris, José Corti, 2000.
- McFARLAND, Thomas, *Romanticism and the Forms of the Ruin*, Princeton, Princeton UP, 2014.
- MEIZOZ, Jérôme, *L'Âge du roman parlant (1919-1939). Écrivains, critiques, linguistes et pédagogues en débat*, Genève, Droz, 2001.
- MILLET, Claude, *La Circonstance lyrique*, Berne, Peter Lang, 2012.
- MOLHO, Raphaël, REBOUL, Pierre (dir.), *Intime, intimité, intimisme*, Lille, Éditions universitaires de Lille, 1976.
- PELEGRIN, Bentino (dir.), *Fragments et formes brèves*, Aix-en-Provence, Université de Provence, 1990.
- PETY, Dominique, *Poétique de la collection au XIX<sup>e</sup> siècle. Du document de l'historien au bibelot de l'esthète*, Paris, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2010.
- PRAT, Marie-Hélène, SERVET, Pierre (dir.), « La parole masquée », n° 2 des *Cahiers du GADGES*, 2005.

- RABATÉ, Dominique (dir.), *Figures du sujet lyrique*, Paris, PUF, 2001.
- RABATÉ, Dominique, SERMET, Joëlle de, VADÉ, Yves (dir.), *Le Sujet lyrique en question*, Talence, Presses universitaires de Bordeaux, 1996.
- RABATÉ, Dominique, VIART, Dominique (dir.), *Écritures blanches*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2009.
- RAJAN, Ballanchandra, *The Form of the Unfinished: English Poetics from Spenser to Pound*, Princeton, Princeton UP, 2014.
- RAMAZANI, Jahan, *Poetry of Mourning: The Modern Elegy From Hardy to Heaney*, Chicago, University of Chicago Press, 1994.
- ROSENMAN, Anny Dayan, *Les Alphabets de la Shoah. Survivre, témoigner, écrire*, Paris, CNRS éditions, 2013.
- ROWLAND, Anthony, *Poetry as Testimony: Witnessing and Memory in Twentieth Century Poems*, New York, Routledge, 2014.
- SACKS, Peter, *The English Elegy. Studies in the Genre from Spenser to Yeats*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1985.
- SAUNDERS, Max, *Self-Impression: Life-writing, Autobiografiction and the Forms of Modern Literature*, Oxford, Oxford UP, 2010.
- SPARGO, Clifton, *The Ethics of Mourning. Grief and Responsibility in Elegiac Literature*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2004.
- SPILLER, Michael R. G., *The Development of the Sonnet: An Introduction*, London, Routledge, 1992.
- SUGANO, Marian, *The Poetics of the Occasion: Mallarmé and the Poetry of Circumstance*, Stanford, Stanford UP, 1992.
- THOMAS, Sophie, *Romanticism and Visuality, History, Spectacle*, London, Routledge, 2008.
- VEYNE, Paul, *L'Élégie érotique romaine: l'amour, la patrie et l'Occident*, Paris, Le Seuil, 1983.
- WILLIAMS, Raymond, *The Country and the City*, Oxford, Oxford UP, 1975.
- ZEIGER, Melissa Fran, *Beyond Consolation: Death, Sexuality and the Changing Shapes of Elegy*, Ithaca, Cornell UP, 1997.

#### Philosophie, linguistique, stylistique

- ADORNO, Theodor, *Mots de l'étranger*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2004.
- AGAMBEN, Giorgio, *Ce qui reste d'Auschwitz*, Paris, Payot, 1999.



- AMOSSY, Ruth, ROSEN, Elisheva, *Les Discours du cliché*, Paris, SEDES, 1982.
- BAILLY, Charles, *Traité de stylistique française*, Paris, Klincksieck, 1909.
- BENJAMIN, Walter, *Ceuvres*, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 2000, 3 vol.
- BOURDIEU, Pierre, « Vous avez dit populaire ? », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46, mars 1983, p. 98-105.
- CLAUSEWITZ, Karl von, *De la guerre*, Paris, Éditions de Minuit, 1955.
- DELEUZE, Gilles, *Logique du sens*, Paris, Éditions de Minuit, 2014 [1969].
- DERRIDA, Jacques, *Ulysse gramophone*, Paris, Galilée, 1987
- , *Mal d'archive*, Paris, Galilée, 1995.
- FONTANIER, Pierre, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1968.
- GAUCHET, Marcel, *Le Désenchantement du monde*, Paris, Gallimard, 1982
- HEIDEGGER, Martin, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1986.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1997.
- LEVINAS, Emmanuel, *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*, La Haye, M. Nijhoff, 1961.
- RICŒUR, Paul, *Temps et récit*, Paris, Le Seuil, coll. « Points essais », 1991, 3 vol.
- SPITZER, Leo, *Études de style*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1980.

### Psychanalyse et trauma

- AMFREVILLE, Marc, *Écrits en souffrance. Figures du trauma dans la littérature nord-américaine*, Paris, Michel Houdiard, 2009.
- CAPRA, Dominick, *Writing History, Writing Trauma*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 2014 [2001].
- CARUTH, Cathy, *Unclaimed Experience. Trauma, Narrative and History*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1996.
- CARUTH, Cathy (dir.), *Trauma: Explorations in Memory*, Baltimore, John Hopkins UP, 1995.
- CROCQ, Louis, *Les Traumatismes psychiques de guerre*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- FREUD, Sigmund, *L'Homme Moïse et la religion monothéiste* [1939], Paris, Gallimard, 1986.
- , *Métapsychologie* [1915], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1986.

- , *L'Inquiétante Étrangeté et autres textes* [1919], Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988.
- , *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* [1905], Paris, Gallimard, 1988.
- , *Métapsychologie*, dans *Œuvres complètes*, éd. dirigée par André Bourguignon, Pierre Cotet, Jean Laplanche, Paris, PUF, t. XIII, 1914-1915, 1994.
- , *Introduction à la psychanalyse* [1917], Paris, Payot, 1998.
- LAPLANCHE, Jean, PONTALIS, J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, 1984.
- NADAL, Marita Calvo, Monica (dir.), *Trauma in Contemporary Literature, Narrative and Representation*, New York, Routledge, 2014.

## REMERCIEMENTS

Je veux tout d'abord remercier mon directeur et ami, Pascal Aquien. Son regard de poète et de poéticien, sa rigueur critique et spirituelle, sa dévotion au texte, m'ont inspiré tout au long de mon travail de thèse et continueront à me guider au-delà.

Je tiens également à remercier Marc Porée qui, depuis mes débuts victoriens, accompagne ma réflexion poétique, ainsi qu'Hélène Aji et Jean-Marie Fournier, pour les commentaires et conseils qui ont grandement enrichi mon travail et je l'espère, ce livre.

Merci enfin au strict et bienveillant Sébastien Porte, directeur adjoint des SUP, d'avoir été mon Virgile de l'après-thèse.

Je tiens par ailleurs à exprimer mes plus vifs remerciements à la fondation Gerda Henkel, au Conseil général de la Somme et au centre de recherche de l'Historial de la Grande Guerre pour avoir contribué à la réussite de mes recherches, ainsi qu'au Ivor Gurney Trust et, en particulier, à Ian Venables, pour sa gracieuse autorisation et son intérêt.

Ma gratitude va aussi à ma famille, et spécialement à mon père et à ma mère pour leur soutien permanent et leur générosité, et à mes sœurs et frères qui ont contribué, chacun à leur manière, à me rendre ces années meilleures.

Merci à tous mes amis de *Chez Léon* (ils se reconnaîtront) et d'OVALE, et notamment à Mélody Enjoubault pour ses relectures, et à Aurianne Ortiz et Romain Nguyen Van pour leurs lectures et leurs chères présences.

Enfin et infiniment, merci à celui sans qui je serai sans *teeth*, sans *eyes*, sans *taste*, sans thèse, sans *everything* : mon mari, Adrien – *O my chevalier!*



## INDEX DES NOMS

- A** \_\_\_\_\_
- Abercrombie, Lascelles 23 et n.
- Aldington, Richard 24, 34n, 38, 42, 43, 63, 73n, 77 et n, 78, 82, 89, 102, 116 et n, 117, 121 et n, 124-126, 163-165, 171, 189, 193 et n, 231, 234n, 237-244, 246, 250, 326-330, 338, 351n, 354, 372, 394 et n, 395 et n, 414, 417, 441, 447, 450, 451.
- Amiel, Henri-Frédéric 374n.
- Amis, Kinsley 297 et n.
- Apollinaire, Guillaume 12 et n, 17, 277n, 451 et n.
- Aragon, Louis 31n, 240n.
- Archiloque 233.
- Arnold, Matthew 119, 122, 220n, 400.
- Auden, Wystan Hugh 19n, 22, 74, 297 et n, 298 et n, 307n, 356, 448.
- Austin, Alfred 20 et n, 59, 352.
- B** \_\_\_\_\_
- Barbusse, Henri 94.
- Barker, Pat 18.
- Barrett Browning, Elizabeth 334.
- Baudelaire, Charles 279 et n, 248n.
- Beardsley, Aubrey 100n.
- Beerbohm, Max 100n.
- Belloc, Hilaire 94 et n, 119n, 227 et n, 342.
- Binyon, Laurence 20n, 43, 101 et n, 384n
- Bion 95, 399n, 400, 402, 405, 406 et n.
- Blake, William 94, 96, 238, 303, 388.
- Blunden, Edmund 19, 34-36, 38, 39, 42, 57, 71n, 73 et n, 77 et n, 78, 81 et n, 95-98, 105-108, 119, 120, 126 et n, 127, 143-145, 147 et n, 152, 154 et n, 155 et n, 165, 168 et n, 171, 179, 180n, 184n, 191-195, 197, 198, 206-214, 217, 231, 234n, 246-248, 258, 286 et n, 297, 309, 331n, 342, 351, 356 et n, 360, 364, 371-373, 375, 391, 392, 406n, 414, 417-424, 426-428, 441 et n, 442 et n, 448n, 450, 451 et n, 453 et n.
- Bonnefoy, Yves 300, 328 et n.
- Borden, Mary 37, 79.
- Borrow, George 109 et n.
- Bottomley, Gordon 265 et n, 274, 382n, 385 et n, 388, 389n.
- Bowman, Archibald 340n.
- Bridges, Robert 43, 62, 93, 94 et n, 119, 374n, 400.

Brittain, Vera 37, 79.

Britten, Benjamin 35n.

Brooke, Rupert 14, 15 et n, 34n, 42, 60 et n, 67, 68, 73, 77n, 101-104, 108, 121 et n, 159, 221n, 270 et n, 271, 339, 341 et n, 342, 346 et n, 348 et n, 349, 403, 411 et n.

Browning, Robert 54, 77, 94 et n, 95, 122n, 166.

Bunyan, John 108.

Burns, Robert 50, 109 et n, 144n, 234.

Butler, Samuel 95.

Butor, Michel 201 et n.

Byron, George Gordon (Lord) 14, 77, 367.

## C

Carlyle, Thomas 53.

Carroll, Lewis 297.

Cassou, Jean 340n.

Cendrars, Blaise 17.

Chesterton, Gilbert Keith 63.

Churchill, Winston 14.

Clare, John 95, 119 et n, 222, 336, 422.

Claudel, Paul 95.

Coleridge, Samuel Taylor 50, 110, 186n, 278, 339, 348n, 373n, 384, 388.

Coulson, Leslie 68, 71n, 154n.

Cowper, William 278.

Crabbe, George 278.

Cru, Jean Norton 17 et n.

cummings, e.e. 31.

## D

Dalize, René 17.

Dante Alighieri 108, 112, 246 et n, 253.

Davies, William Henry 42, 160.

Day Lewis, Cecil 34, 74 et n, 356, 375, 448 et n.

Dearmer, Geoffrey 64.

Dickinson, Emily 356.

Dixon, Richard Watson 94 et n.

Dobell, Sydney 53.

Donne, John 92, 96, 318, 448n.

Douglas, Alfred (Lord) 133.

Douglas, Keith 75 et n, 448.

Doyle, Francis Hastings 54 et n.

Drinkwater, John 101.

Dryden, John 362n.

Duffy, Carol Ann 18, 79n.

Duhamel, Georges 17.

## E

Édouard VII, roi du Royaume-Uni 20.

Eliot, Thomas Stearns 14, 20, 22-25, 27, 28 et n, 31, 42, 43, 77, 79n, 125, 262 et n, 270, 281 et n, 289 et n, 290 et n, 333, 448 et n.

Eluard, Paul 187, 303 et n.

## F

Flint, Frank Stuart 333.

Frankau, Gilbert 71n.

Freeman, John 101 et n.

Friswell, James 53.

Frost, Robert 42, 101, 165 et n.

## G

- Gay, John 297.
- George V, roi du Royaume-Uni 20.
- Gibson, Wilfrid Wilson 42, 77n, 101 et n, 110 et n, 411 et n.
- Goethe, Johann Wolfgang von 25n, 184 et n, 185.
- Gosse, Edmund 58 et n, 66 et n, 71n.
- Gourmont, Remy de 22, 238n.
- Graves, Robert 31, 34 et n, 35, 42, 43, 64, 65, 68 et n, 73n, 75 et n, 76, 77n, 82, 95, 96, 100-102, 129, 132 et n, 142, 143, 145, 152, 155 et n, 163, 167-169, 171, 174, 175, 185, 190, 191, 193 et n, 204, 207n, 214, 251n, 279n, 296, 300-305, 307-310, 318-323, 325n, 333, 334, 338, 354-356, 362, 367, 372, 397, 403, 414 et n, 442, 445, 447, 450.
- Gray, Thomas 51n, 400.
- Green, Julien 14 et n.
- Gregh, Fernand 240n.
- Grenfell, Julian 34n, 68, 73, 77n.
- Gunston, Leslie 318.
- Gurney, Ivor 16, 30, 31n, 34, 35n, 38, 39, 42, 43, 55n, 57, 63n, 65, 68, 73 et n, 77n, 78, 85-87, 92-96, 98, 99, 100n, 101, 103-105, 109-111, 117-120, 129, 153, 159-163, 165, 170, 171, 179, 181, 185, 189-191, 193 et n, 202-204, 215-217, 219-223, 225-231, 234n, 246, 250, 253, 262, 281-283, 286-291, 296, 331, 334-337, 340-343, 345, 351n, 359, 364, 367 et n, 372, 373, 393-395,

409, 410, 412-414, 424-438, 441, 445, 447-451, 454, 455.

## H

- Hardy, Thomas 21-23, 42, 43, 54, 56, 57 et n, 63, 76, 80, 94, 97 et n, 100, 103 et n, 122, 166, 171, 220n, 236n, 333, 399, 408, 444.
- Harvey, Frederick William 34n, 68, 101 et n.
- H.D. (Hilda Doolittle, *dite*) 22, 42, 326, 333, 453 et n, 454.
- Heaney, Seamus 19n, 448 et n.
- Henley, William Ernest 20n, 54 et n, 60.
- Henty, George Alfred 132.
- Hill, Geoffrey 19n, 401n, 408, 448.
- Hill, Susan 18.
- Hollinghurst, Alan 18.
- Hopkins, Gerard Manley 29 et n, 43, 94 et n, 122n, 153, 356.
- Horace 95, 131, 139 et n, 140, 318.
- Housman, Alfred Edward 55, 56 et n, 108, 119 et n.
- Howard, Geoffrey 61 et n, 62.
- Hughes, Ted 420n, 448.
- Hughes, Thomas 54.
- Hulme, Thomas Ernest 20, 333.
- Hunt, Leigh 95.
- ## J
- Jaccottet, Philippe 327 et n, 329 et n.
- Joergens, Olwen 318.
- Johnson, Ben 297.
- Jones, David 19, 77n, 127 et n, 130 et n, 444.

Jones, Ernest Charles 53.

Joyce, James 22, 144n.

Jules César 95, 201.

## K

---

Kafka, Franz 176.

Kant, Emmanuel 452 et n, 453 et n.

Keats, John 21 et n, 81 et n, 92 et n,  
95, 96, 98-100, 111, 112, 143-145,  
148-152, 183n, 186n, 220n, 261,  
275, 276, 318, 354 et n, 373n,  
374n, 376, 379 et n, 388, 441.

Kingsley, Charles 54.

Kipling, Rudyard 27 et n, 28 et n,  
43, 55 et n, 56 et n, 58-60, 62, 63,  
69 et n, 80, 171, 298, 303.

## L

---

Larkin, Philip 19n, 29 et n, 30,  
34 et n, 47 et n, 448.

Lawrence, David Herbert 14 et n,  
20-22, 31, 42, 43.

Lawrence, Thomas Edward 414.

Lear, Edward 297.

Levi, Primo 249.

Lewis, Clive Staples 12 et n, 167 et n.

Lloyd, Bertram 38n, 63 et n.

Longley, Michael 448.

Lowell, Amy 22, 238.

Lushington, Henry, Franklin 50n.

Lyon, P.H.B. 71n.

## M

---

MacDonald, Stephen 18.

MacNeice, Louis 19n, 26 et n, 356,  
448.

MacLeish, Archibald 31.

Madox Ford, Ford 19, 22, 42, 43, 82,  
192 et n, 310, 312-316, 390 et n,  
393, 395.

Mallarmé, Stéphane 27, 300 et n,  
310 et n, 320, 338.

Marlowe, Christopher 410.

Marsh, Edward 20, 85n, 86, 100,  
132, 266n, 270n, 300n, 383n,  
388 et n.

Masefield, John 63 et n, 100,  
101 et n.

Massey, Gerald 53.

Meredith, George 19.

Middleton Murry, John 358,  
376 et n.

Milton, John 86, 89, 98 et n, 119,  
339, 388, 399 et n, 400.

Mitchell, Colin 71n.

Monro, Harold 20, 22, 449.

Monroe, Harriet 102.

Morris, William 53, 55, 132.

Moschus 95, 399n, 400, 402.

Motion, Andrew 18 et n, 79n.

## N

---

Nettleingham, Frederick Thomas  
69n, 70.

Newbolt, Henry 20n, 54, 59, 62 132.

Nichols, Robert 34n, 38n, 43, 65n,  
68, 74, 77 et n, 101 et n, 166 et n,  
193, 324.

Nicias 374n.

Noyes, Alfred 56, 132.



**O** \_\_\_\_\_

- Omar Khayyam 109.  
Osborn, Edward Bolland 67-70.  
Owen, Wilfred 15, 17 et n, 19, 29-31, 33-35, 38, 43, 47, 55 et n, 56, 58, 60, 62, 63, 73, 74, 76, 77n, 78, 81, 82, 84-86, 88 et n, 92, 95-99, 101 et n, 102, 107n, 108 et n, 111-115, 119, 123 et n, 124 et n, 129, 131-140, 142, 143 et n, 145 et n, 147-153, 163-167, 173 et n, 175, 176, 180, 183, 185, 189 et n, 193n, 201n, 203 et n, 234, 236, 238, 241n, 242n, 245, 246, 248-253, 256-259, 261-263, 295, 299, 302, 318, 330, 333, 334 et n, 339, 345, 351, 352, 354-364, 369, 373-382, 387, 389, 392, 397, 400, 401, 403, 408n, 413, 414, 417, 439, 441-454.

**P** \_\_\_\_\_

- Péguy, Charles 15 et n, 17, 95.  
Péret, Benjamin 26n.  
Phillips, Stephen 132.  
Poe, Edgar Allan 339 et n.  
Ponge, Francis 224 et n, 362n.  
Pope, Alexander 118n, 144n, 297.  
Pope, Jessie 62 et n, 135, 252.  
Pound, Ezra 20, 22-24, 31, 42, 43, 79n, 102, 133 et n, 139n, 153 et n, 164, 326, 327, 333, 448.  
Puttenham, George 307n.

**R** \_\_\_\_\_

- Racine, Jean 337.  
Renshaw, C.A. 71n.  
Rickword, Edgell 71n.

- Rider Haggard, Henry 132.  
Rilke, Rainer Maria 126 et n, 127.  
Rivers, William Halse Rivers 323, 414n, 415n, 428n.  
Romains, Jules 356 et n.  
Rosenberg, Isaac 19, 24, 30, 35n, 42, 43, 56, 72, 73, 75, 77n, 78, 81, 83 et n, 85-90, 92, 96, 99, 100n, 102, 103, 105, 115, 116, 119n, 123 et n, 124, 126, 129, 141, 142, 146, 147, 152-154, 163, 165, 189n, 193n, 231, 234n, 247, 248, 262-275, 277-281, 291, 336, 338, 351, 354, 373-375, 382-385, 388, 389, 391, 437, 441, 444, 447, 448, 451.  
Ross, Robert 20n, 133n, 324.  
Rossetti, Christina 14, 54, 222, 305 et n, 313.  
Rossetti, Gabriele Dante 99 et n, 313, 349.  
Ruskin, John 54 et n.  
Russell, Bertrand 60.  
Russel, George William 240n.

**S** \_\_\_\_\_

- Salmon, André 17.  
Sandburg, Carl 31.  
Sartre, Jean-Paul 29, 304, 309, 310, 330.  
Sassoon, Siegfried 17, 19, 29, 30, 33-35, 38, 39, 42, 43, 55n, 56, 60, 61, 65n, 68 et n, 73 et n, 76-78, 81, 82n, 83, 84, 92, 94, 96, 101, 102, 104, 107 et n, 116, 120, 123n, 124, 131, 134, 137, 152, 155-159, 162-165, 167, 168, 172-175, 179, 180, 185, 188, 191, 193-202, 204, 236,

- 238, 241n, 250-253, 261-263, 296, 298-302, 310, 317-326, 339, 345-352, 354, 359, 365-369, 372, 373, 375, 376, 391-393, 395-397, 402-404, 406-409, 413, 414, 417, 428n, 438, 439, 441, 442, 444, 446-448.
- Scannell, Vernon 72 et n.
- Scott, Marion 65, 95, 103n, 341 et n, 433.
- Seaman, Robert 62.
- Seeger, Alan 34n, 444.
- Shakespeare, William 60, 92 et n, 96, 98 et n, 109 et n, 110 et n, 112 et n, 113 et n, 220n, 337, 339, 349 et n, 352.
- Shelley, Percy Bysshe 57, 77, 81 et n, 92 et n, 94 et n, 95, 99, 100 et n, 111 et n, 119, 145, 146, 148 et n, 149 et n, 152n, 183n, 186n, 259 et n, 364, 365, 381, 384, 388-400.
- Schiller, Friedrich von 26, 162.
- Sitwell, Edith 42, 43, 240, 375, 448.
- Sitwell, Osbert 191, 242n, 323, 324.
- Skelton, John 307 et n, 308 et n, 321.
- Smith, Alexander 53.
- Smalley Sarson, H. 71n.
- Sorley, Charles 34n, 42, 43, 57, 68 et n, 69n, 77n, 82-84, 87-89, 100 et n, 101, 103, 104, 115, 122-124, 129, 155, 189n, 193n, 234n, 261, 373, 402, 403, 417, 441, 442, 447.
- Southey, Robert 307n.
- Spender, Stephen 19, 24 et n, 34, 74 et n, 356, 448.
- Spenser, Edmund 97, 108, 119.
- Sturge Moore, Thomas 34n, 71n, 442n.
- Swift, Jonathan 297.
- Swinburne, Algernon Charles 19, 54, 92, 94, 96, 99, 112-114, 240n, 335 et n, 339, 408n, 441.
- Symonds, Arthur 100n.
- T** \_\_\_\_\_
- Tennyson, Alfred (Lord) 14, 21 et n, 50, 52, 53, 55, 58-60, 95, 97-99, 112, 131-133.
- Théocrite 339n, 400.
- Thomas, Edward 21, 31n, 34n, 42, 59, 60n, 71, 76, 77n, 180, 235 et n, 441.
- Thomson, Francis 119.
- Toynbee, Philip 15 et n.
- Tynan, Katherine 101 et n.
- V** \_\_\_\_\_
- Valéry, Paul 14, 455 et n.
- Vaughan, Henry 94 et n, 96, 97, 356.
- Verhaeren, Émile 95.
- Victoria, reine du Royaume-Uni 50, 52.
- Vildrac, Charles 17.
- Virgile 255, 362n, 399n.
- W** \_\_\_\_\_
- Warren, Thomas Herbert 131 et n, 132.
- Waterhouse, Gilbert 71n.
- Watson, William 20n, 56, 132 et n, 339.
- Wells, Herbert George 95.

- West, Rebecca 19.  
278, 337, 339 et n, 353, 363 et n,  
435.
- Whitman, Walt 17n, 94-96, 100,  
162, 166, 187, 229 et n.
- Wilde, Oscar 26 et n, 109 et n, 112,  
113n.
- Williams, William Carlos 22, 43.
- Woolf, Virginia 14 et n, 19, 20,  
33 et n, 180, 181 et n.
- Wordsworth, William 20, 50, 58, 77,  
94 et n, 144n, 164, 172, 185n, 234,
- Y** \_\_\_\_\_
- Yeats, William Butler 14, 24, 25,  
30 et n, 34, 42, 43, 74 et n, 79n,  
94 et n, 100, 147, 234n, 265n, 400.
- Young, Edward 51n, 95, 97 et n, 119.
- Z** \_\_\_\_\_
- Zephaniah, Benjamin 448n.

INDEX DES ŒUVRES ET DES POÈMES  
DES WAR POETS\*

**RICHARD ALDINGTON**

*Exile and Other Poems* 117.

*War and Love: Poems 1915-1918* 43,  
82, 189, 238, 246.

*Images of War* 43, 124, 164, 165 et n,  
188, 241.

*Death of A Hero* 73n, 116, 372.

*Roads to Glory* 73n, 372.

«A Ruined House» 394n.

«The Blood of the Young Men» 63,  
239n, 241-243.

«Bondage» 151 et n.

«Captive» 121 et n, 124n.

«Compensations» 290, 291 et n, 327.

«I Am Grieved for Our Hands...»  
394n.

«In Earth Goddess» 124n.

«Insouciance» 328-330.

«Le Maudit» 117 et n, 417.

«Living Sepulchres» 328, 329 et n.

«London, 1919» 117 et n.

«Two Impressions» (I et II) 328 et n.

«War Yawp» 171 et n.

**EDMUND BLUNDEN**

*Pastorals* 42, 71n, 420, 424.

*Poetical Interpretations and Variations*  
(en annexe d'*Undertones of War*) :  
206, 208.

*The Shepherd and Other Poems of Peace*  
*and War* 206, 208, 420.

*The Waggoner and Other Poems* 206,  
420, 424.

*Undertones of War* (mémoires) 73n,  
81, 97, 105, 107, 108n, 195 et n,  
198, 206, 208, 210, 258, 372, 406n,  
418 et n, 441 et n, 442 et n.

«A House in Festubert» 208n.

«The Ancre at Hamel: Afterwards»  
419, 371.

«Ancre Sunshine» 371.

«Another Journey From Béthune to  
Cuinchy» 419.

«At Gauzeaucourt, Early 1918» 192.

«At Senlis Once» 208 et n.

«Battalion in Rest» 208n.

«Bleue Maison» 120, 342.

«Changing Moon» 422.

(\*) Sont présentés les principaux recueils de poésie, puis les mémoires et romans, enfin les poèmes particuliers.

« Christmas in Sight of Ypres » 208.  
 « Festubert 1916 » 419n.  
 « Flanders Now » 419.  
 « Gouzeaucourt » 208.  
 « The Guard's Mistake » 421.  
 « Illusions » 147, 451.  
 « In Festubert » 419, 420.  
 « The Midnight Skaters » 421.  
 « October 1914 » 351 et n.  
 « On Reading that the Rebuilding of Ypres Approached Completion » 154, 419.  
 « The Pasture Pond » 422.  
 « Preparations for Victory » 246, 247.  
 « La Quinque Rue » 419, 453.  
 « Resting Near St-Omer » 208n.  
 « Return of the Native » 419.  
 « Third Ypres » 126, 179, 180n, 208 et n, 209, 211, 212, 392.  
 « The Unchangeable » 342, 371.  
 « Vlamertinghe: Passing the Château » 143-145, 155, 193.  
 « The Watchers » 420.  
 « Ypres: January Full Moon » 193.  
 « The Zonnebeke Road » 89.

#### RUPERT BROOKE

*1914 and Other Poems* 42, 60.  
 « The Dead » (I et II) 36 et n.  
 « The Old Vicarage, Grantchester » 121n.  
 « Peace » 36n, 67.

« Safety » 36n.  
 « The Soldier » 36n, 121, 348.

#### ROBERT GRAVES

*Fairies and Fusiliers* 43, 82, 300n, 301, 302.  
*Goliath and David* 300n.  
*Over the Brazier* 42, 96, 190n, 279n, 300n, 301, 302, 304.  
*The Patchwork Flag* 300n, 301.  
*Goodbye to All That* 73n, 207n, 296, 300, 301, 322n, 372.  
 « A Child's Nightmare » 303.  
 « The Adventure » 302, 303.  
 « Babylon » 302 et n.  
 « Bazentin » 169, 171.  
 « Big Words » 68n, 132.  
 « The Bough of Nonsense: An Idyll » 169, 191.  
 « Careers » 305.  
 « Cherry Time » 305, 306.  
 « The Dead Boche » 301.  
 « Double Red Daisies » 303n, 305.  
 « Familiar Letter to Siegfried Sassoon, From Mametz Wood » 191, 320.  
 « The First Funeral » 155.  
 « Free Verse » 305, 308, 309.  
 « Goliath and David » 68n.  
 « I Hate the Moon » 303.  
 « John Skelton » 307, 308.  
 « The Leveller » 301.

«Nursery Memories» 156, 302.  
 «Oh and Oh!» 305.  
 «The Poet in the Nursery» 304, 305.  
 «Star-Talk» 169, 303.  
 «To an Ungentle Critic» 302.  
 «Two Fusiliers» 301.  
 «When I am Dead» 191.

#### IVOR GURNEY

*Rewards of Wonder* 216, 431, 436  
*Severn and Somme* 43, 65, 82, 118,  
 119n, 120n, 161, 179, 188-190,  
 215, 221n, 246, 281, 282, 340, 427,  
 428, 433-436.  
*Songs of Exile* 118.  
*War's Embers* 43, 162, 188, 216 et n,  
 409, 433, 434.  
 «After War» 286, 287.  
 «As They Draw to a Close...» 163,  
 432, 433.  
 «Camps» 222, 413, 424.  
 «Carol» 161.  
 «The Coin» 229.  
 «Compensations» 291, 337.  
 «Le Coq Français» 224.  
 «Daily – Old Tale» 281.  
 «The Dust» 222.  
 «England the Mother» 342, 436.  
 «The Escape» 221, 224, 288.  
 «The Fire Kindled» 427, 435n.  
 «First Time In» 110, 117, 431.  
 «For England» 85, 86, 395.  
 «Hark, Hark, the Lark» 120, 435.

«The High Hills...» 162, 282.  
 «Home-sickness» 395, 436.  
 «It is Near Toussaints» 171, 191, 226,  
 227, 430.  
 «The Last of the Book» 229.  
 «Laventie» 170, 224, 283, 284, 285,  
 426, 429-431.  
 «Looking Out» 283.  
 «Maismore» 427n.  
 «The Man Was He Who Blinded His  
 Eyes All...» 204, 217, 218, 220,  
 221, 250.  
 «Memory Let It All Slip» 225.  
 «Mist on Meadows» 226, 455.  
 «New Year's Eve» 284, 285, 424, 425.  
 «On Somme» 342, 343, 345.  
 «O Tan-Faced Prairie Boy» 230.  
 «O Tree of Pride» 215.  
 «Requiem» 161.  
 «Riez Bailleul» 216, 222, 424, 430-  
 432.  
 «Servitude» 55n, 85, 86.  
 «Song and Pain» 161.  
 «Song at Morning» 161.  
 «Song of Pain and Beauty» 160, 161.  
 «Songs Come to the Mind...» 290.  
 «The Songs I Had» 161, 437.  
 «Spring, Rouen, May 1917» 85, 161,  
 435.  
 «Strange Hells» 106, 110, 170, 171,  
 285, 286, 344, 345, 351n.  
 «Strange Service» 68n, 106, 296.  
 «The Strong Thing» 393, 394.  
 «Time and the Soldier» 435.

«Toast and Memories» 226.  
 «Tobacco» 223, 430.  
 «Tobacco Plant» 428, 430.  
 «To Certain Comrades» 221n, 359.  
 «To His Love» 409-411.  
 «To the Poet Before Battle» 68n, 340,  
 344, 442, 427, 454.  
 «Ulysses» 117.  
 «We Who Praise Poets» 336, 337.  
 «What Did They Expect...» 230,  
 335.  
 «While I Write» 16, 229.  
 «Winter Beauty» 18, 435.

#### FORD MADOX FORD

*Heaven and Other Poems Written on  
 Active Service* 82, 312.  
*Parade's End* 312.

«After the War» 314-317.  
 «Clair de Lune» 395.  
 «Heaven» 312.  
 «One Day's List» 393.  
 «Sanctuary» 314, 316, 317.  
 «There Shall be More Joy» 312, 314,  
 316, 317.

#### WILFRED OWEN

*Disabled and Other Poems* 403.  
*English Elegies* 403.  
*Sonnets in Silence* 339.

*With Lightning and Music* 82, 99,  
 403.  
 «Abraham and Isaac» 63.  
 «A Bronze May be Much  
 Beautified...» 375.  
 «Anthem for Doomed Youth» 185,  
 354, 379, 401n, 452.  
 «Apologia Pro Poemate Meo» 113,  
 185, 251, 449, 450.  
 «Arms and the Boy» 107n, 137n,  
 362.  
 «A Sunrise» 378.  
 «À Terre» 149, 186, 360, 262.  
 «Attar of Roses» 318.  
 «Ballad of Kings and Christs» 376n.  
 «Beauty» 318.  
 «The Calls» 175, 176.  
 «Cramped in that Funnelled Hole...»  
 112, 375, 378.  
 «The Dead-Beat» 397.  
 «Disabled» 137n.  
 «Dulce et Decorum Est Pro Patria  
 Mori» 62, 107n, 131, 134-140,  
 167, 251, 252, 351, 378, 413, 414,  
 452.  
 «The End» 318.  
 «Exposure» 150-152, 331, 359, 362.  
 «From my Diary, July 1914» 356,  
 357.  
 «Futility» 137n, 362, 375n, 403,  
 408n.  
 «Golden Hair» 318.  
 «Greater Love» 112, 137n.  
 «Happiness» 246, 318.

- «Has Your Soul Slipped...» 356.
- «Hospital Barge» 112, 375n.
- «Insensibility» 88, 96, 113, 143, 148, 149, 152, 186, 357, 358n, 360, 362-364.
- «I Saw His Round Mouth Grimson...» 137n, 445
- «The Last Laugh» 167, 362.
- «The Letter» 170n, 173.
- «Lines to a Beauty Seen in Limehouse» 376.
- «Mental Cases» 138, 249, 253-257, 378, 414, 450.
- «Miners» 60, 245, 375n.
- «Music» 318.
- «My Shy Hand» 358n.
- «The Parable of the Old Man and the Young» 242n.
- «Purple» 318.
- «The Sentry» 203, 248, 252, 414.
- «The Show» 123, 147, 362.
- «Six o'clock in Princes Street» 112.
- «Smile, Smile, Smile» 163, 164, 249, 250, 255, 377.
- «Spring Offensive» 124, 140, 141, 166, 249, 377, 397.
- «Strange Meeting» 150, 245, 252, 255-257, 357, 358n, 360-262, 364, 374-381, 387, 392, 401.
- «Sunrise» 318.
- ISAAC ROSENBERG**
- Night and Day* 264, 382n.
- Trench Poems* 188.
- Youth* 123n, 264, 382n.
- Adam / Adam and Lilith* 264n, 388.
- The Amulet* 264n, 265 et n, 271, 382.
- Moses* 264n, 382n.
- The Unicorn* 264-269, 382.
- «Ah Koelue» 279.
- «August 1914» 152, 273, 274-276, 278, 351.
- «Break of Day in the Trenches» 124, 267, 268, 444, 451.
- «Daughters of War» 126n, 141, 152, 247, 248, 270, 278-280, 374, 382-387, 389, 451.
- «The Dead Heroes» 280.
- «Dead Man's Dump» 123, 124, 126 et n, 263, 275n, 278, 279n, 280, 451.
- «Have We Sailed and Have We Wandered...» 116n, 120.
- «I Picked...» 271.
- «The Jew» 116n.
- «Louse Hunting» 384.
- «Marching: As Seen From the Left File» 279.
- «On Receiving News of the War» 83, 271, 272.
- «Spring 1916» 123.
- «Through These Pale Cold Days...» 116n, 271n, 280.
- «Wan, Fragile Faces of Joy...» 271, 275n, 280.



## SIEGFRIED SASSOON

- A Tract Against the War* 204.  
*Counter-Attack* 94, 104, 188, 367, 343, 201.  
*The Old Huntsman and Other Poems* 143, 120n, 201n.  
*Picture-Show* 195 et n, 196 et n, 198, 417.  
*Memoirs of George Sherston* 73n, 92, 158, 200, 372.  
*Siegfried's Journey* 29, 73n, 134, 156, 159, 164, 172, 188, 200, 262, 320, 346, 354, 372.
- «Absolution» 68n, 204n.  
«A Footnote on the War» 170n, 372, 438.  
«A Fragment of an Autobiography» 417.  
«Aftermath» 96.  
«A Last Word» 168, 372.  
«A Letter Home» 192 et n, 320.  
«A Mystic as a Soldier» 204 et n.  
«An Underground Dressing-Station» 397.  
«Arcady Unheeding» 120.  
«A Subaltern» 204n, 346.  
«Attack» 351n, 366n.  
«A Whispered Tale» 204n, 347.  
«Banishment» 116, 347.  
«Base Details» 55n.  
«Before Day» 104.  
«Blighters» 251, 367.  
«Christ and the Soldier» 367.  
«Concert Party» 359, 395.  
«Conscripts» 159, 204n.  
«Dead Musicians» 204n, 325n, 365, 366, 396n, 397.  
«The Death-Bed» 202.  
«The Distant Song» 202.  
«The Dragon and the Undying» 204n, 347n.  
«Dreamers» 346.  
«The Dug-out» 396n.  
«The Effect» 168.  
«Enemies» 204n.  
«Fight to a Finish» 397.  
«The General» 55n, 298, 396, 397.  
«Glory of Women» 346, 347.  
«The Hawthorn Tree» 397.  
«In Barracks» 157, 204n.  
«I Stood with the Dead...» 96, 158.  
«The Investiture» 204n.  
«The Kiss» 165, 236n.  
«The Last Meeting» 204n.  
«Letter to Robert Graves» 96, 174, 191 et n, 193, 204, 322-325, 367n, 397, 414.  
«Memorial Tablet» 347n, 349, 350, 396n, 402.  
«The Mother» 342.  
«On Passing the New Menin Gate» 402, 446n.  
«Picture-Show» 197.  
«The Rear-Gard» 68n.  
«Remorse» 347, 393.  
«Repression of War Experience» 175, 396, 414, 415n.

- «Reward» 157, 396n.  
 «Return of the Heroes» 397.  
 «The Road» 116, 117.  
 «Sick Leave» 351n.  
 «Stand-to Good Friday Morning»  
 352.  
 «Stretcher Case» 204n.  
 «Suicide in the Trenches» 156, 367,  
 397.  
 «Survivors» 167, 367n, 414.  
 «To Any Dead Officer» 175, 403-  
 405, 408.  
 «To His Dead Body» 204n, 403.  
 «The Tombstone Maker» 347n, 348,  
 350.  
 «To My Brother» 204 et n, 403.  
 «To the Warmongers» 157, 158, 179,  
 251, 391, 392.  
 «Trade Boycott» 396n.  
 «Trench Duty» 214n, 347, 396n.  
 «Twelve Months After» 397.  
 «When I'm Among a Blaze of  
 Lights...» 347n.  
 «Wounded» 202.

**CHARLES SORLEY**

*Malborough and Other Poems* 122.

- «A Hundred Thousand Million Mites  
 We Go...» 115.  
 «The Army of Death» 68n.  
 «Le Revenant» 417.  
 «The Seekers» 122.  
 «When You See Millions of the  
 Mouthless Dead...» 402.

## TABLE DES MATIÈRES

Note éditoriale.....	9
INTRODUCTION	
Chanter les armes et l'homme d'aujourd'hui.....	11
Chronologie. 1914-1919 : guerre et poésie.....	42
PREMIÈRE PARTIE	
LE POÈTE FACE À LA GUERRE : GENÈSE DE LA <i>WAR POETRY</i>	
CHAPITRE 1	
Poésie de guerre et <i>war poetry</i> : la formation d'un genre.....	49
Écrire la guerre, de l'époque romantique à la première guerre mondiale .....	49
Du <i>soldier poet</i> au <i>war poet</i> : une figure d'anthologie.....	64
CHAPITRE 2	
Être poète-combattant : une expérience littéraire du front .....	81
Le front comme obstacle à l'écriture .....	82
Lectures et influences dans les tranchées .....	92
Contourner l'ineffable.....	105
« Un émigré des vertes prairies » : l'image de l'exil.....	114
CHAPITRE 3	
Émergence d'un langage poétique de guerre.....	129
La poésie contre la poésie : rejets et relectures des modèles.....	130
Pour une poésie simple .....	153
« Un langage vivant » : capter la voix de tous .....	164

DEUXIÈME PARTIE  
LE SUJET POÉTIQUE EN CONFLIT

CHAPITRE 4

De la biographie au mythe : la construction d'un *je* poétique de guerre .... 179  
    Vers une poésie autobiographique ..... 183  
    Une poétique de l'écart : la *war poetry* entre autobiographie et fiction ..... 199  
    Ivor Gurney : l'autobiographie impossible ..... 215

CHAPITRE 5

Le chœur des soldats ..... 233  
    Le poète et la communauté ..... 233  
    Un témoignage dédoublé ..... 244

510

CHAPITRE 6

Tensions vers l'impersonnel ..... 261  
    La voix blanche d'Isaac Rosenberg ..... 263  
    Ivor Gurney : un regard vers le dehors ..... 281

TROISIÈME PARTIE  
DÉPASSER, IMPARFAIRE, REVENIR :  
LE *WAR POEM* INACHEVÉ

CHAPITRE 7

Une poésie qui résiste ..... 295  
    Plaisirs du *light verse* ..... 296  
    Poésies fugitives : expérimentation et échange ..... 310  
    Fusion avec le monde : les haïkus de richard aldington ..... 326

CHAPITRE 8

Une poétique de l'imperfection ..... 333  
    Le sonnet de guerre : un monument précaire ..... 338  
    La rime dans la *war poetry* : l'art de la lacune ..... 354

CHAPITRE 9	
Contourner l'abîme: poésie et absence.....	371
Écritures fragmentaires.....	373
Résister au deuil, cerner le trauma.....	398
CONCLUSION	
Le regard d'Orphée.....	441
Les <i>war poets</i> : œuvres et études.....	457
Bibliographie.....	475
Remerciements.....	493
Index des noms.....	495
Index des œuvres et des poèmes des <i>war poets</i> *.....	502
Table des matières.....	509

